5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE - N° 16.134

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1916

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

	La ligne		La ligne
ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1f 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7f »
RÉCLAMES de de (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE.. (cinq col. en 7).....	11 »

S'ADRESSER POUR LES ANNONCES.. A BORDEAUX. Bureau du journal, 8, rue de Cheverus. Agence Havas, péristyle du Grand-Théâtre. A PARIS..... Agence Havas, 8, place de la Bourse. Société Européenne de Publicité, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	Un an
Gironde et les départements limitrophes ci-après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6f »	11f »	22f »
Autres départements et Colonies.....	6 50	12	24
Etranger (Union Postale).....	9 »	18	36
Abonnements d'un mois pour la France..	2 25	»	»

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE { De 8 h. à 20 heures, n° 22. De 20 h. à 5 heures, n° [illegible]

PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 inter.

LA FOIRE DE BORDEAUX

La Foire de Bordeaux, qui se tiendra du 5 au 20 septembre, n'est point seulement un événement local. Elle intéresse toute la région, solidaire de la prospérité de sa capitale, et le pays tout entier, auquel il ne saurait être indifférent que le grand port de l'Atlantique prenne un nouvel essor. Le succès de notre foire est désormais certain, encore que les organisateurs aient eu très peu de temps pour la préparer, qu'ils se soient heurtés à des difficultés de tous ordres dont ils seront débarrassés les années suivantes. Ce mois de septembre, nous faisons un premier pas. L'an prochain, nous marcherons allégrement sur la route bien tracée.

Notre foire, avant que de naître, a été accueillie par d'assez vives critiques. Je voudrais y répondre non point dans un but de polémique, mais simplement pour déterminer le véritable caractère — du moins à mon sens — de l'heureuse initiative qu'ont prise à Bordeaux le Conseil municipal, la Chambre de commerce, le Conseil général de la Gironde, toujours étroitement associés pour assurer le développement économique de notre cité.

Lyon a déjà organisé au printemps dernier une foire d'échantillons. Elle a fort bien réussi, et nous nous en sommes très sincèrement réjouis. Beaucoup de Bordelais, d'ailleurs, ont tenu à y participer. L'intention des Lyonnais est de « faire échec » à la fameuse Foire de Leipzig, de lui enlever le plus possible de sa clientèle habituelle. La tentative est louable. On ne saurait trop l'encourager. Mais nous poursuivons, nous, un but tout différent.

Nous ne songeons pas le moins du monde à supplanter la Foire de Leipzig, et moins encore celle de Lyon. D'abord, parce que nous ne sommes pas géographiquement « qualifiés » pour concevoir une pareille ambition. La grande cité lyonnaise, aux portes de la Suisse et de l'Italie, au centre d'une des plus riches régions industrielles, peut légitimement espérer assembler chez elle les négociants désireux de nouer certaines affaires, et qui oublieront ainsi le chemin de l'Allemagne ennemie. Nous, nous sommes la grande porte ouverte sur l'Afrique et sur les Amériques. Les clients que nous voulons attirer, ce ne sont point des hôtes de passage, qui viendront une fois l'an conclure chez nous des marchés qui s'exécuteront ailleurs, et dont notre commerce local ou régional ne tirera pas un bénéfice direct. Non ! nous cherchons à attirer une clientèle qui nous restera. Nous souhaitons développer des courants d'affaires qui existent déjà avec le Maroc, l'Afrique occidentale, l'Afrique équatoriale, l'Argentine, le Brésil, les Etats-Unis, le Canada, et aussi en créer de nouveaux, attirer dans notre port, par exemple, les marchés du tabac, du caoutchouc, des bois des colonies.

Il n'y a pas là, comme le craint mon éminent ami le sénateur-maire Edouard Herriot, une dispersion d'efforts dangereuse, mais une initiative intelligente en vue d'une action économique parfaitement déterminée, spécialisée, adaptée au rôle que la géographie elle-même a dévolu à notre cité, qui est, je le répète, la grande porte de l'Europe sur l'Atlantique.

Ce rôle particulier de notre ville et de notre port, je sais que M. Herriot ne le méconnaît point, qu'il s'y intéresse tant au point de vue national qu'au point de vue lyonnais. Il est prêt à travailler avec nous pour obtenir l'établissement de relations rapides entre Bordeaux, Lyon et les au delà. Je dis les « au delà », car il nous faut communiquer avec la Suisse et d'autre part avec l'Italie, avec la Serbie, la Roumanie et Constantinople. La grande voie que les Allemands rêvaient d'établir de Hambourg à Bagdad, nous la pouvons réaliser avec Bordeaux comme tête de ligne, au bénéfice du commerce des nations alliées.

Ce sont là des projets qu'il importe d'étudier sans retard. Notre ministre du commerce, M. Clémentel, s'en préoccupe déjà. M. Sembat, ministre des travaux publics, ne saurait demeurer indifférent à des conceptions si capables de séduire son intelligence et de retenir son activité. Nous aurons l'occasion de nous en entretenir publiquement à la Chambre, puisque j'ai demandé à interpeller le gouvernement à la session prochaine sur ces questions et sur quelques autres que je crois vitales pour notre pays.

Il ne faut pas que l'héroïsme de nos admirables soldats soit stérile. Ils auront sauvé la patrie. Nous leur devons de la faire plus grande et plus prospère.

Charles CHAUMET.

L'ARMÉE ROUMAINE

Le général ILIESCO, chef d'état-major général de l'armée roumaine.
Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

Ils osent comparer l'Espionne Pfaadt et Miss Cavell

Paris, 2 septembre. — Les Allemands feignent de s'indigner de la condamnation à mort de l'espionne Louise Pfaadt, qui a été récemment exécutée à Marseille. Ils accusent les Français, qui ont tant protesté contre l'exécution de miss Cavel, d'avoir fait fusiller une Allemande.

Il est odieux de comparer ces deux femmes; mais il importe de faire observer que Louise Pfaadt n'était pas Allemande, mais Française.

Née à Nancy le 4 juin 1890, elle résidait à Metz au moment de la déclaration de guerre, et fut internée dans un camp de concentration, à Magdebourg.

Trois mois plus tard, elle obtenait de se rendre en Belgique, à Arlon, auprès de sa mère. En avril 1915, elle était mandée à la kommandantur, qui lui proposait de venir à Paris pour y faire de l'espionnage. Elle accepta.

Elle fut condamnée à mort par le conseil de guerre de Marseille, le 18 mai 1916. Nous l'avons fusillée non point parce qu'elle était Allemande, mais parce que, Française, elle trahissait son pays au profit de l'Allemagne.

La Propagande révolutionnaire dans l'Armée allemande

Amsterdam, 1er septembre. — Le mécontentement grandit parmi les troupes allemandes. Les pamphlets et les feuilles volantes contre la guerre sont très répandus dans les tranchées.

Des soldats allemands campés sur la frontière hollandaise ont lancé récemment par-dessus les fils de fer un grand nombre de brochures révolutionnaires.

Les autorités militaires ont ordonné des enquêtes aussi rigoureuses qu'inutiles pour découvrir les auteurs de cette propagande (Radio.)

LE THEATRE AU FRONT

On sait que pour distraire les soldats du grand drame qu'ils vivent chaque jour, des artistes de bonne volonté viennent représenter devant eux des revues et des pièces, gaies de préférence, de nos meilleurs auteurs. Ils plantent leurs tréteaux et leurs décors de toile peinte sur le grand théâtre de la guerre. Et ce geste est bien français, puisque nos soldats ont toujours aimé affronter la mort une tirade ou un refrain aux lèvres.

Nous avons eu la bonne fortune d'assister à une première au théâtre du front, ce qui nous vaut de prendre pour un jour la plume du courriériste théâtral.

L'assistance était nombreuse et choisie. Nous avons constaté que les teintes horizon et kaki sont celles qui se portent le plus cette saison. Le chapeau haute-forme a complètement disparu; il est remplacé par une sorte de chapeau melon, très bas de coiffe, et souvent cabossé, malgré son aspect résistant. Les gants n'ont plus guère d'adeptes; les souliers vernis non plus.

Pendant l'entr'acte, on se montrait beaucoup certaines personnalités marquantes : telles que M. P..., qui occupe une situation élevée, ayant battu tous les records de hauteur sur son aéroplane, et M. G..., sapeur du génie qui a su si bien faire son chemin dans les mines. En guise de rafraîchissements et de bonbons anglais, un artilleur passait des verres de pinard et des petites boîtes de poudre insecticide. Trois coups de canon lointains annoncèrent le lever du rideau. Nous allâmes faire un tour dans les coulisses, afin d'interviewer le principal comédien, qui n'était pas encore en scène. Il nous fit les déclarations suivantes, désabusées et lapidaires :

« Les tournées sur le front offrent des avantages et des inconvénients. Nous les accomplissons comme un devoir patriotique. Et que ne ferait-on pas pour les poilus ?

» Si vous voyagez en automobile, vous arriverez forcément en retard dans les secteurs intéressants que vous espériez visiter, si bien qu'il ne vous sera point possible de vous y arrêter. Par contre, vous connaîtrez la fâcheuse panne dans des localités mornes d'où vous emporterez de quoi vous réjouir tout le reste de votre vie, en songeant que vous pourriez y être et que vous n'y êtes pas.

» Si vous voyagez en chemin de fer, la gare où vous débarquerez sera toujours ornée et pavoisée; mais au moment de remercier les autorités, vous apprendrez qu'un ministre anglais ou une mission parlementaire française ont voyagé par le même train que vous.

» Si votre rôle exige un costume compliqué, vos bagages seront égarés et ne vous seront rapportés qu'à l'heure exacte où vous devriez entrer en scène.

» Si, pressé ou de mauvaise humeur, vous avez quelques paroles un peu vives à l'adresse d'une sentinelle trop zélée, celle-ci se trouvera être nécessairement un personnage important, journaliste bien placé ou critique influent.

» De même le soir où, éreinté et indifférent, vous vous rendez compte que vous jouez d'une façon déplorable, vous reconnaîtrez soudain au dernier acte et au premier rang de l'orchestre une personne à l'appréciation de laquelle vous tenez énormément.

» Le théâtre sera toujours dressé près d'une gare régulatrice ou près d'un torrent mugissant.

» Les effets sur lesquels vous comptiez les répliques qui devaient faire se tordre la salle seront toujours interrompues par la sirène persistante d'une automobile obstinée ou par le fracas d'un obus éclatant à proximité.

» La représentation coïncidera avec un regain d'activité dans le secteur, afin de tenir l'esprit du public dans l'inquiétude et de le rendre peu propre à s'intéresser aux paroles qui seront dites sur la scène.

» Enfin, vous serez fatigué après le spectacle. Un irrésistible besoin de sommeil sera la rançon d'émotions si diverses. Alors des officiers charmants vous inviteront à un banquet préparé en votre honneur, et qui durera jusqu'à l'aube. »

Nous quittâmes le principal artiste en le remerciant de son accueil bienveillant. Ses paroles, notées avec soin, vous ont été fidèlement transcrites. Elles n'exagéraient point les risques que court l'œuvre du théâtre sur le front. En effet, des avions ennemis étaient signalés au-dessus de nous.

Nous sortîmes. Le ciel était serein, mais nous ne vîmes rien. Des fusées éclairaient la nuit sombre, qui n'étaient point lancées en l'honneur des comédiens. Nous avisâmes un soldat :

— Pourquoi n'êtes-vous pas au théâtre ?

Il eut un geste vague en secouant la cendre de sa bouffarde :

— Oh ! Les cabots !...

Son camarade s'approcha, et croyant que nous demandions un renseignement, voulut nous obliger :

— C'est-y du cabot d'ordinaire que vous voulez parler ? Le voilà justement, là-bas, qui renifle une boîte de singe. C'est-y du cabot-fourrier ? Celui-là vous ne le verrez pas, parce qu'il vient de partir en permission de six jours.

— Vous n'y êtes pas; nous voulons parler des interprètes qui, ce soir...

— Faut s'expliquer, alors. C'est-y l'interprète anglais que vous cherchez, ou le russe, ou l'arabe, ou le tonkinois, ou le malgache, ou le portugais ? Le serbe a été blessé et l'italien est malade.

— Non. Je demandais à votre ami son opinion sur la pièce...

— La pièce ? C'est-y du 75, du 105 court ou du 120 long que vous voulez causer. Faut vous adresser à l'artillerie. Moi, je suis fantassin. A chacun son boulot.

Sur cette pensée philosophique, il tourna les talons sans rien ajouter.

***

Il nous restait à voir l'auteur. Nous ne l'avions point aperçu dans la salle, non plus que dans les coulisses. Sans doute, le trac le tenait-il éloigné. Cependant, nous eûmes la chance de le rencontrer à la sortie. Il venait de prendre la garde dans une tranchée avancée. Il était boueux, et sa voix ne nous parvenait à travers le tissu d'un épais cache-nez qui, sans doute, lui cachait aussi le bruit des applaudissements venant encore jusqu'à nous :

— Hein, fîmes-nous, c'est un succès !

— Oui, répondit-il. Ils ont dû abandonner quelques tranchées à notre gauche.

— Mais la représentation de ce soir ? La solennité de cette première au théâtre du front ?

L'auteur déroula son cache-nez, et sa réponse nous parvint, plus nette :

— Je m'en f... !

BEAUBY-TANTARE.

LE GARÇON DE CAFÉ

Il n'est pas besoin d'être un « pilier » de café et un obstiné joueur de manille pour s'apercevoir, en s'asseyant par hasard à une terrasse avec un permissionnaire, que le garçon de café s'est un peu émancipé depuis la guerre. Non dans les cafés d'habitués, où fréquente le jovial Boubouroche. Là on a encore des égards pour le client familier. On connaît ses goûts et on les respecte. On prend la commande avec déférence et même on l'exécute. C'est le délicieux *Petit Café* de Tristan Bernard.

Mais dans les grands établissements où le personnel a été recruté un peu à la hâte, parmi les neutres souvent, le service à Paris et dans les centres a toute l'incohérence et l'indépendance des buffets. On commande, mais jamais au garçon du rayon : il est ailleurs. Quand il arrive, il crie : Voilà ! et on ne le revoit plus.

Le consommateur est d'humeur débonnaire : il attend. Il ne veut pas s'en faire. Mais des Méridionaux, des vrais, ou même des gens du Nord, sont plus pressés. Ils se fâchent. Des officiers peu patients interpellent le gérant, qui lève les bras au ciel : « Camarade ! » Le fait est qu'il n'y peut rien. Les garçons ont de la défense. Ils sont aux prises avec un consommateur qui n'a pas de monnaie. Ils ont assez à faire pour le moment.

Le piquant de l'affaire, c'est que le mal est autrement grand à Berlin. Le *Taeglische Rundschau* se plaint amèrement du garçon de café :

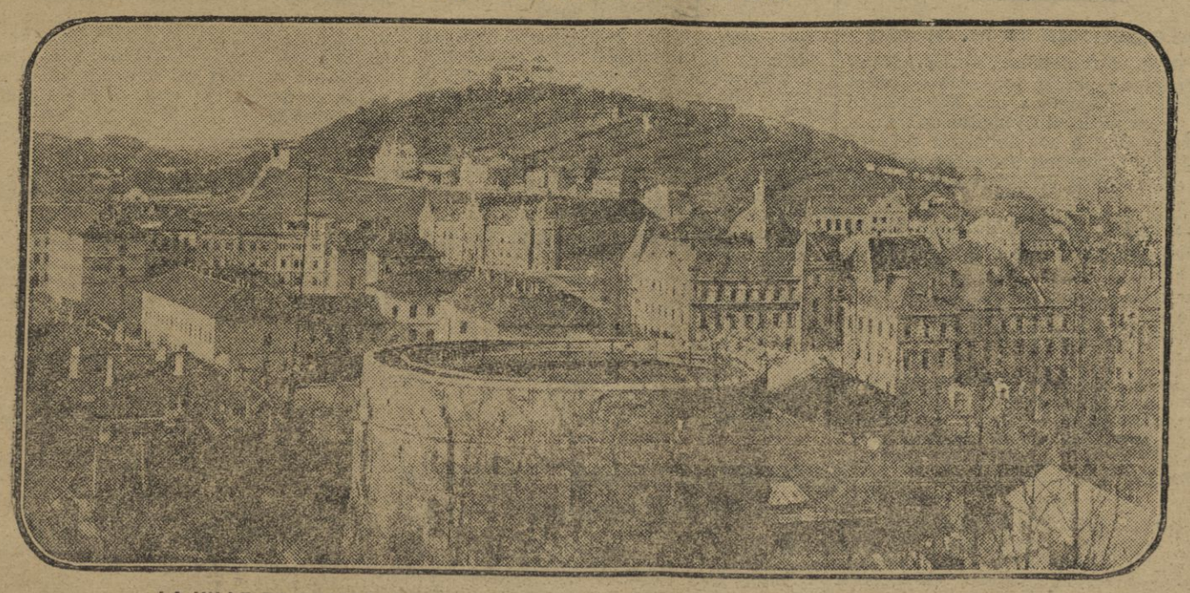
« Où aller, gémit-il, pour rencontrer un garçon de café poli ou obligeant, un verseur de bière qui ait reçu un peu d'éducation ? Il faudrait peut-être voyager jusqu'à Vienne. En tout cas, ce n'est certes pas à Berlin qu'on en trouve ! L'atmosphère de nos cafés et de la plupart de nos restaurants est devenue enfumée, étouffante, un objet de dégoût pour les natures élevées !...

» En voyant les garçons occupés à servir, on se croirait entré par erreur dans le hall d'un marché public. Ils ne se croient même plus obligés de s'excuser ! Le garçon semble le maître : il est chez lui. Le client n'existe pas à ses yeux, sauf quand le moment est venu de régler l'addition. Il y a un relâchement complet dans la tenue des établissements publics depuis quelque temps à Berlin. La « grossièreté » s'installe dans les cafés et dans les hôtels, et nous désirons que cet état de choses cesse, puisque cela contribue à nous faire détester à l'étranger. »

Nous compatissons aux froissements des « natures élevées » qui souffrent du garçon « inadmissible » et si les serveurs de bière contribuent à faire détester un peu plus l'Allemagne, nous n'en ferons pas une maladie. Mais nos garçons de café sauront se garder de toute imitation boche, et pour marquer leur origine bien française, ils nous combleront d'égards. Les neutres mêmes voudront bien considérer que leur situation leur impose, à l'égard des Français, une aimable réserve...

P. B.

EN TRANSYLVANIE



LA VILLE DE BRASSO, DONT LA VAILLANTE ARMÉE ROUMAINE VIENT DE S'EMPARER
Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

L'ANGLETERRE vampire du Monde

Le docteur Heckscher, qui dirige le bureau de la presse attachée à la fortune de Herr Ballin, l'ami du kaiser, se plaint, dans un article publié par la Hamburger Fremdenblatt, *de l'attitude de l'Angleterre :*

« La Grande-Bretagne, dit-il, a fait le trust des nouvelles. Cela constitue pour l'Angleterre une force redoutable — force plus formidable que celle de sa flotte et de son armée — voire de ses finances. Il faut donc que l'Allemagne use de représailles, qu'elle agisse par des actes, car l'Allemagne tout entière reconnaît en Albion le vampire du monde. Il faut donc que l'empire tienne jusqu'à ce que la perfide Angleterre soit vaincue — pour le salut de l'Allemagne et du monde. »

Succès de la Progression roumaine

Les Austro-Hongrois se retirent sur des Positions de repli

Paris, 2 septembre. — Au sujet de l'offensive roumaine, nous n'avons officiellement que des indications sommaires. Nos alliés, débouchant de tous les cols des Alpes de Transylvanie et de ceux des Carpathes, continuent avec succès leur progression. Leurs pertes sont très faibles, ce qui laisse à penser que, sous la poussée convergente de leurs colonnes, les troupes autrichiennes évacuent rapidement la région-frontière, allant chercher appui derrière le Maros.

La droite roumaine est en liaison déjà avec la gauche de Letchitsky, qui va pouvoir agir avec elle contre les troupes rassemblées par Hindenburg, en vue de l'offensive projetée contre les Russes dans la région de Maramaros-Sziget. Cette jonction assurera l'échec de l'opération de Hindenburg. Mais les dispositions du terrain en Transylvanie vont permettre aux Austro-Hongrois massés sur des positions de repli une résistance plus énergique. La progression roumaine ne saurait donc prendre le caractère d'une immédiate poursuite à travers un pays libre et bien pourvu de voies de communication. Elle sera nécessairement méthodique et devra faire tomber les résistances successives.

L'Importance des Progrès roumains

Bucarest, 2 septembre. — **Les nouvelles de Transylvanie sont très favorables; les forces roumaines ont franchi les Carpathes par dix-huit cols et ont déjà occupé un grand nombre de positions importantes.**

Bucarest, 31 août.

Sur le FRONT NORD ET NORD-OUEST, les troupes roumaines poursuivent avec succès leur avance dans toutes les directions. Les localités suivantes ont été occupées: TOHANUL-BRASSO, où un maire et un chef de police ont été installés; CZIC-MENESOG, à 14 kilomètres de TZIC-SERADA; le MONT PEDEGIOVA, à un kilomètre au nord-est de TOPLETZ. Nous tenons sous le feu de notre artillerie la VOIE FERREE D'ORSOVA à KARAVSTETESHABESH.

Les pertes roumaines sont faibles.

Nous avons fait jusqu'ici 15 officiers et 1,800 hommes prisonniers.

Dans la GARE DE GHIMESH, 100 wagons de marchandises sont tombés entre nos mains; dans celle de BRETZOU, nous avons capturé un butin important, comprenant, notamment, un convoi de farine.

Sur le FRONT SUD, des monitors austro-hongrois ont bombardé GIORAN, à l'est de TURMAGURELE.

Des troupes ennemies d'infanterie et de cavalerie, ayant franchi la frontière au sud de Bzergic, ont dû se replier immédiatement devant l'avance de nos troupes. (Radio.)

Une Bataille à Orsova

Zurich, 2 septembre. — La retraite des troupes austro-hongroises devant les forces roumaines se poursuit méthodiquement et normalement. Le nouvel endroit où elles s'arrêteront pour faire face à l'ennemi est gardé secret. Une bataille sérieuse serait engagée depuis hier à Orsova. (Source autrichienne.)

La Flotte roumaine bombarde le Port bulgare de Varna

Rome, 2 septembre. — *Un message de Bucarest au « Messaggero » dit :*

« La flotte roumaine continue à bombarder Varna. La flotte turque a été signalée près de Burgas. La flotte roumaine comprend : le croiseur protégé « Elisabeth », 1,320 tonnes, lancé en 1887 et armé de quatre canons de 180 millimètres; le brick-école « Mircea », sept canonnières, six garde-côtes, un bateau estafette, six torpilleurs de 1re classe et deux de 2e classe, quatre monitors de rivière.

L'Objectif de Troupes russes

Rome, 2 septembre. — Des nouvelles de Bucarest disent qu'une partie des troupes russes s'est massée contre la frontière orientale de la Transylvanie, qui est la plus exposée et qui se prête le mieux à une action contre les communications de l'ennemi; l'autre continue sa marche contre la Bulgarie. Malgré de brillantes opérations roumaines en Transylvanie, le plan de campagne dans les Balkans est encore à l'état embryonnaire; son application demandera plusieurs jours encore.

Le Recul des Troupes autrichiennes

Zurich, 2 septembre. — Toute la frontière roumano-hongroise a une longueur de 600 kilomètres; elle a la forme d'un demi-cercle, il est donc probable que, pour raccourcir le front, les troupes des Etats centraux reculeront jusque sur la ligne Dorna-Watra-Orsova, sur des positions de défense stratégiquement et tactiquement favorables. Le front n'aurait alors plus que 300 kilomètres.

Les Etats-Unis chargés des Intérêts roumains en Allemagne

Genève, 2 septembre. — Le ministre de Roumanie en Allemagne a prié M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis, de se charger de la protection des intérêts roumains en Allemagne.

Avantage de l'Occupation d'Hermannstadt

Londres, 2 septembre. — L'évacuation d'Hermannstadt constitue pour les Roumains un avantage considérable et un véritable succès.

Le Principal Effort roumain contre l'Autriche

Pétrograd, 2 septembre. — La plupart des experts militaires russes expriment l'opinion que le principal effort de la Roumanie continuera à être dirigé contre l'Autriche-Hongrie.

Le Frère du Roi de Roumanie fidèle aux Boches

Berne, 1er septembre. — On mande de Sigmaringen, que le prince de Hohenzollern, frère du roi de Roumanie, défend à ses fonctionnaires et serviteurs de porter les décorations roumaines.

Le Consul de Roumanie retenu à Budapest

Genève, 2 septembre. — De source allemande, on annonce que le consul général de Roumanie n'a pas encore quitté Budapest.

La Bulgarie

aurait déclaré la Guerre à la Roumanie

Amsterdam, 2 septembre. — **On mande de Sofia, viâ Berlin :**

« La déclaration de guerre a été remise au ministre de Roumanie à dix heures du matin. Le Manifeste de guerre a été affiché dans les rues dès le matin. »

N. B. — Nous publions cette dépêche, à laquelle l'agence Wolff n'est certainement pas étrangère, sous toutes réserves, la confirmation de cette nouvelle ne nous étant pas encore parvenue.

La Hongrie va proclamer la Levée en Masse

Zurich, 2 septembre. — Le baron Hazay, ministre hongrois de la défense nationale, est arrivé à Vienne pour y demander l'autorisation de proclamer la levée générale en Hongrie, dans le but de former des contingents contre les Roumains.

Le Parti de l'Indépendance hongroise voudrait le Retrait de Tisza et de Burian

Zurich, 2 septembre. — On mande de Budapest que les négociations ont échoué entre le gouvernement et l'opposition, parce que cette dernière demandait le départ de MM. Tisza et Burian, et la constitution d'un cabinet de concentration avec participation de tous les partis.

Les Ecoliers roumains assistent au Départ des Troupes

Bucarest, 31 août (retardée). — Sur l'initiative du ministre de l'instruction publique, les élèves des écoles primaires et des lycées du royaume ont assisté au départ des troupes sur le front : on a voulu ainsi, dit une circulaire ministérielle, graver dans l'esprit de la jeune génération le souvenir d'un jour qui marque l'avènement de la grande Roumanie. (Radio.)

Hindenburg a été nommé pour lutter surtout contre les Russes

Amsterdam, 2 septembre. — Le correspondant à Vienne du journal « Az Est » dit que la nomination du maréchal von Hindenburg est en parfait accord avec la politique du chancelier allemand qui, dans un discours de novembre dernier, a dit que la plus grande énergie devait être employée contre les Russes.

« On sait dans les milieux bien informés, ajoute le correspondant, que von Hindenburg partage ce point de vue, et que sa nomination comme chef suprême de tous les théâtres de guerre, est considérée comme le triomphe d'une telle politique. »

Mackensen réclame dix Divisions de Renfort

Salonique, 2 septembre. — Le maréchal Mackensen, commandant des armées ennemies en Bulgarie, a demandé l'envoi de dix divisions, afin de pouvoir résister contre les Russes et leurs alliés.

Eloge américain de M. Briand

New-York, 2 septembre. — Le « New-York Tribune » publie dans son éditorial un article très élogieux sur M. Aristide Briand, dans lequel il démontre aux Américains que c'est à son influence prépondérante dans le concert des alliés que l'on doit le succès de la situation générale actuelle.

« C'est surtout dans la politique balkanique que se révèle son énergique inspiration. »

Après avoir passé en revue l'action bienfaisante de M. Briand dans la politique des alliés, le « New-York Tribune » termine ainsi :

« M. Briand est un des rares hommes dans une démocratie qui aient été capables de sentir aujourd'hui ce que les masses de la majorité vont sentir demain. Il a, comme le président Lincoln, la qualité de comprendre l'esprit des masses. En tout cas, ni à Londres, ni à Pétrograd, ni à Paris il ne se trouvera personne pour dénier cette assertion que la révolution produite dans la situation actuelle est le fruit de l'effort de M. Briand. C'est le plus grand succès des alliés depuis la bataille de la Marne, et sous ses plus grands aspects ce succès est dû à M. Briand. »

EN MÉSOPOTAMIE

Une Expédition efficace d'Avions anglais

Londres, 2 septembre (officiel). — En Mésopotamie nos avions ont exécuté avec succès deux raids contre les positions turques du front du Tigre. (Radio.)

La Dégringolade du Mark

New-York, 2 septembre. — A la Bourse de New-York, les 4 marks (5 fr.) ont été cotés hier 70 cents 1/8 (3 fr. 51), en baisse d'un demi-point sur la veille.

La Mission anglo-française à Lisbonne

Lisbonne, 2 septembre. — Le ministre de la guerre a présidé une réunion de la mission anglo-française. Le général portugais Tamanguin et des officiers d'état-major y assistaient.

Généreux Legs d'un Héros

Remiremont, 2 septembre. — Le sous-lieutenant Schawartz, manufacturier à Remiremont, tué dans le combat de la Fontenelle le 23 juin 1915, lègue une somme de 230,000 fr. à des Œuvres d'assistance de Remiremont.

Cinq Artilleurs trouvent un Trésor en creusant des Tranchées

Ils ont droit à 20,000 fr. chacun

Mauriac, 1er septembre. — Cinq artilleurs, en creusant des tranchées dans la Somme, ont trouvé un coffret renfermant pour un million de titres au porteur et un testament donnant 100,000 francs à celui qui trouverait le coffret.

Parmi les cinq soldats qui reçoivent 20,000 francs chacun se trouve l'artilleur Bottala, de Mauriac, fils d'un ouvrier cimentier de cette ville.

La Cocarde du Souvenir

Paris, 1er septembre. — La Cocarde du Souvenir, placée sous le patronage du chef de l'Etat et des plus hautes autorités du pays, a déjà mis à l'heure actuelle à la disposition de l'autorité militaire plus de 300,000 cocardes en vue de faciliter l'identification des tombes de nos soldats morts au champ d'honneur.

Tommy se marie parfois un peu vite

Paris, 2 septembre. — On signale à l'arrière de nombreux mariages entre Tommies et jeunes françaises. Et comme la guerre a permis la célébration ultra-rapide, il en est advenu de petites complications : les eaux de la Manche, telles celles du Lethe, avaient totalement aboli chez quelques-uns des futurs le souvenir de l'épouse qu'ils avaient laissée de l'autre côté du détroit. Le garde des sceaux s'en est ému. Il vient d'adresser à ses procureurs généraux une circulaire où il leur dit :

« Mon attention a été appelée par M. le Ministre des affaires étrangères sur l'intérêt qu'il y aurait à entourer de certaines garanties la célébration des mariages contractés entre des françaises et des sujets britanniques, afin de prévenir les contestations qui pourraient s'élever sur la régularité de ces unions ou même de faire obstacle à des tentatives de bigamie. »

Nul doute que MM. les Procureurs généraux ne trouvent dans leur arsenal le moyen de mettre à néant ces coupables intentions. Mais, pour un candidat bigame que l'on évincera, combien de gentils mariages entravés, retardés.

Nos Amis du Venezuela

Caracas, 2 septembre. — D'éminentes personnalités vénézuéliennes, admiratrices de la France, se sont groupées dernièrement pour la constitution d'un comité francophile à Ciudad (Bolivar). Le comité se propose de consacrer tous ses efforts au développement toujours plus intime avec la grande République qui, sur les champs de bataille d'Europe, défend la cause du droit et de la justice.

Le Brésil ami

Rio-de-Janeiro, 2 septembre. — Le président de la République reçoit aujourd'hui la mission parlementaire belge à qui le bureau de la Chambre va offrir un banquet.

M. de Lapradelle, professeur à la Faculté de droit, est arrivé pour remplir une mission tendant au rapprochement plus intime du Brésil et de la France.

Mort du Peintre Charles Toche

Paris, 2 septembre. — Nous apprenons la mort, à l'âge de soixante-cinq ans, du peintre Charles Toche, dont la dernière œuvre, un portrait de poilu, avec la devise « On les aura ! » a été rapidement popularisée par la lithographie. Charles Toche disparaît avant d'avoir réalisé tout l'effort dont il était capable; il laisse le souvenir d'un grand artiste de grande culture.

Les Officiers alliés hospitalisés aux environs du Lac de Garde

Vérone, 2 septembre. — Les Chambres de commerce de Paris, de Londres et de Pétrograd ont donné leur adhésion au projet qui consisterait à hospitaliser les officiers blessés des armées de l'Entente dans les pays du lac de Garde.

Sur le Front de Salonique

DEUX DIVISIONS GRECQUES BLOQUEES PAR LES BULGARES

Athènes, 2 septembre. — *Il ne faut pas oublier que deux divisions grecques de 15.000 hommes sont bloquées par les Bulgares. Peut-être le voyage à Salonique du général Moschopoulos, le nouveau chef d'état-major, est-il relatif à cette situation désagréable des troupes grecques.*

DES COSAQUES EN MACEDOINE

Athènes, 2 septembre. — Des troupes russes ont traversé Ollar avec une avant-garde cosaques; elles seront aujourd'hui sur le front.

EFFETS DU BOMBARDEMENT DE SOROVITCH

Athènes, 2 septembre. — Le bombardement de Sorovitch, par des avions alliés, a provoqué un incendie qui a détruit dix maisons; il y a eu également quelques blessés, parmi lesquels le commandant militaire bulgare Dztrieff.

NOMBREUX ENGAGEMENTS VOLONTAIRES A ATHENES

Athènes, 2 septembre. — On remarque un vif empressement à Athènes et sur plusieurs points des provinces pour des engagements volontaires.

LES FORTS GRECS ABANDONNES A L'ENVAHISSEUR

Salonique, 2 septembre. — Les Bulgares sont maintenant en possession de dix-sept forts en Macédoine orientale, sans avoir tiré un coup de feu. Ces forts ont coûté plus de 100 millions de francs, et contiennent une grande quantité de munitions et de provisions, ainsi que plus de 100 canons, dont plusieurs sont des pièces à longue portée provenant du Creusot.

MORT DU CHEF D'ETAT-MAJOR BULGARE

Zurich, 2 septembre. — *Le général Jostoff, chef de l'état-major bulgare, est mort hier des suites d'une appendicite.*

Le chef d'état-major général bulgare Jostow avait été l'exécuteur impitoyable du plan de guerre arrêté par les Bulgares contre les Serbes.

Interviewé dans les premiers jours de novembre 1915 par un correspondant de la « Neue Freie Press », le généralissime bulgare avait déclaré :

« Le but principal que nous nous proposions en entrant en scène était d'isoler les Serbes de la Macédoine pour empêcher l'arrivée des secours des alliés, et d'occuper ensuite la Serbie jusqu'au Danube, pour rendre impossible une jonction de nos adversaires avec les Russes du côté roumain. »

LA GRECE PROTESTE CONTRE L'ENROLEMENT DE SES NATIONAUX PAR LES TURCS

Athènes, 2 septembre. — Le gouvernement grec a protesté auprès du ministre de Turquie contre l'enrôlement par force des sujets hellènes d'Aivali, et en demande le licenciement immédiat.

LE ROI DE GRECE RAPPELLE SES FRERES

Rome, 2 septembre. — Le roi de Grèce a rappelé les princes André et Nicolas. Le prince André, qui est le plus jeune frère du roi, s'est marié en 1903 avec la princesse Alice de Battenberg. Il est actuellement en Angleterre. Le prince Nicolas est marié à une grande-duchesse russe.

LA PRESSE GRECQUE

Athènes, 2 septembre. — Le « Kairi » écrit :

« Il existe des circonstances importantes qui rendent difficile l'intervention immédiate de la Grèce; cependant, le peuple ne peut pas demeurer indifférent devant la nouvelle situation. »

La « Nea Hellas » estime que la Grèce est arrivée à un point où sa coopération n'est pas recherchée.

La « Patris » dit :

« Devant la menace portée à son intégrité, la Grèce doit intervenir sans discuter sur les compensations. »

La « Patris », envisageant l'éventualité des élections, dit qu'il serait temps d'agir promptement pour prévenir un désastre. Le journal estime que des élections sont inutiles.

LE TRAIN DES BALKANS AURAIT-IL VECU ?

Lugano, 1er septembre. — Les autorités allemandes ont strictement interdit aux voyageurs civils de faire usage du fameux train qui, par la Serbie occupée et la Bulgarie, devait relier Berlin à Constantinople. Celui-ci est uniquement réservé au transport des troupes et du matériel. (Radio.)

Les Bruits qui courent

Paris, 2 septembre. — Les bruits les plus sensationnels n'ont pas cessé de courir pendant toute la nuit dernière sur les événements de Grèce. Ils avaient en partie pour origine un article du journal grec « Hestia », qui envisageait la possibilité d'une régence du royaume, nécessitée par la maladie du roi.

Les journaux antivenizelistes, il est vrai, ont démenti cette nouvelle. Toutefois, elle a retrouvé quelque créance en présence des graves événements de Salonique et de l'arrivée des flottes alliées devant le Pirée. On a même parlé d'une solution plus radicale...

» D'après les renseignements que nous avons pris, dit le « Matin », rien n'autorise jusqu'ici ces affirmations, bien que l'état d'anarchie où se trouve actuellement la Grèce laisse place à toutes les éventualités. »

AUX ÉTATS-UNIS

La Grève des Cheminots semble évitée

Washington, 2 septembre. — Le comité du Sénat pour le commerce entre les Etats recommande l'adoption du projet de loi pour la journée de huit heures, avec un article additionnel autorisant la commission fédérale pour le commerce entre les Etats à fixer les gages des cheminots.

Le comité de la Chambre des représentants pour le commerce entre les Etats préconise l'adoption du projet Adamson, avec un amendement le rendant effectif au 1er janvier.

On croit que les deux Chambres feront l'accord sur un projet commun qui sera probablement adopté avant samedi soir.

La Journée de huit heures

Washington, 2 septembre. — La loi sur la journée de huit heures a été votée par la Chambre des représentants par 239 voix contre 56, et soumise aussitôt au vote du Sénat. On espère par cette mesure pouvoir arriver à éviter la grève des cheminots. (Radio.)

En Angleterre

La peste bubonique en Angleterre

Londres, 2 septembre. — Deux enfants travaillant sur des navires dans le port de Hull ont été atteints de la peste bubonique.

La Fourniture des Charbons anglais

Londres, 2 septembre. — Une série de conférences a eu lieu à Londres pendant la dernière quinzaine au sujet de la fourniture du charbon à l'Italie et aux ports français de la Méditerranée.

Les propriétaires mineurs sont déjà tombés d'accord sur la limitation des prix des exportations à destination de l'Italie, à condition que les armateurs opèrent certaines modifications dans leurs tarifs.

Ce point ayant été pratiquement concédé, il reste aux exportateurs à faire de même.

Pour assurer la coopération parfaite et pour donner satisfaction à tous les partis, une conférence a eu lieu à cet effet au Board of Trade, et on pense que le projet assurant un approvisionnement régulier de charbon à l'Italie sera complété d'ici une ou deux semaines.

Les Licences commerciales avec l'Angleterre

Paris, 1er septembre (officiel). — Un bureau français vient d'être installé à Londres pour délivrer des permis d'importation aux marchandises d'origine britannique comprises dans la liste des articles prohibés à l'entrée en France. En conséquence, le ministère du commerce ne recevra plus désormais en ce qui concerne les envois de la Grande-Bretagne les demandes de licence qui jusqu'ici lui étaient adressées par les importateurs français. Les demandes seront exclusivement faites par les exportateurs anglais auprès du bureau français de Londres par l'intermédiaire du Board of Trade.

Au vu de ces demandes, qui devront être revêtues d'un visa de la Chambre de commerce du ressort attestant l'origine britannique des marchandises, le bureau français délivrera, si rien ne s'y oppose, des licences d'importation en deux exemplaires, lesquels seront envoyés par ses soins, l'un aux expéditeurs signataires des demandes et l'autre aux destinataires des marchandises en France.

Ces dispositions auront leur effet à partir du 1er septembre 1916.

Vapeur suédois saisi par les Allemands

Londres, 2 septembre. — Le vapeur suédois « Presto », se rendant de Stockholm à Wasa, a été saisi par les Allemands au large d'Ystela et emmené à Svinemunde.

L'Augmentation des Impôts en Italie

Milan, 2 septembre. — Le ministre des finances a élaboré un ensemble de mesures financières valables pour la durée de la guerre, parmi lesquelles figurent un impôt communal sur les revenus, une augmentation de l'impôt sur les bénéfices de guerre, exception faite pour les bénéfices agricoles, le monopole de la vente des allumettes. De ces mesures, on escompte un rendement d'environ 100 millions en faveur du Trésor public, en dehors du rendement qui ira au bénéfice des communes.

En Belgique

UN ECHEVIN DEPORTÉ EN ALLEMAGNE

Amsterdam, 2 septembre. — M. Tiberghien, échevin de la ville de Menin, où il remplissait les fonctions de premier magistrat civil, aurait été déporté en Allemagne pour avoir refusé de payer une amende infligée à la ville.

Les Suisses de Paris contre le Colonel Loys

Paris, 1er septembre. — Le Comité national suisse de Paris a adressé un télégramme aux autorités fédérales pour protester contre l'attitude scandaleuse du colonel Loys.

Le Fils du Colonel Loys prend du Service dans les Rangs français

Paris, 2 septembre. — M. Loys fils, âgé de vingt et un ans, lieutenant dans l'armée suisse, est venu à Paris, où il a commencé ce matin les démarches pour contracter un engagement dans l'armée française.

Les Allemands contre-attaquent violemment au Sud de la Somme

Au prix de lourdes Pertes, ils gagnent un peu de Terrain à Estrées
Partout ailleurs, ils n'enregistrent que des Echecs

Paris, 2 septembre. — La nuit a été assez agitée sur le front occidental.

Dans la Somme, l'ennemi a très violemment attaqué le théâtre de nos progrès locaux près d'Estrées, et après avoir subi de lourdes pertes il a réussi à reprendre pied dans quelques éléments de notre tranchée avancée

C'est un incident sans conséquences.

***

Sur le reste du front, les Allemands se sont montrés nerveux.

En Champagne, en Lorraine, et surtout à Verdun, où ils ont exécuté des tirs d'artillerie sans raison et attaqué sans succès d'ailleurs le village de Fleury. La journée suivante se passa sans actions d'infanterie et fut marquée seulement par une recrudescence du bombardement des deux côtés.

***

Sur le front de Salonique on ne signale aussi que des engagements d'intérêt secondaire.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 2 Septembre (15 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, assez grande activité des deux artilleries, notamment dans le secteur de MAUREPAS et immédiatement au sud de la rivière. Les Allemands ont dirigé des attaques violentes et répétées sur les éléments de tranchées conquises par nous le 31 août au sud d'Estrées. Ils ont réussi, au prix de pertes sensibles, à réoccuper quelques éléments.

En CHAMPAGNE, des reconnaissances allemandes ont été dispersées à la grenade à l'ouest d'AUBERIVE et au SUD DE TAHURE. Une patrouille russe a mis en fuite un parti ennemi au nord-ouest d'Auberive après un vif combat.

Sur LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, la nuit a été agitée par suite de la nervosité de l'ennemi, qui a violemment bombardé nos positions aux abords de l'ouvrage de THIAUMONT et déclanché, sans raison, à plusieurs reprises, des tirs de barrage. Une attaque allemande sur le village de FLEURY a été arrêtée net par nos feux.

A L'OUEST DE PONT-A-MOUSSON, après une préparation d'artillerie, les Allemands ont essayé de sortir de leurs tranchées près de Fay-en-Haye; nos tirs de barrage ont fait avorter cette tentative.

AU NORD-OUEST DE REGNEVILLE, un fort détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes, à la faveur d'une explosion de mine, a été aisément repoussé.

Partout ailleurs, nuit calme.

Du 2 Septembre (23 heures)

En dehors d'une lutte d'artillerie assez active dans divers secteurs au nord et au sud de la Somme, on ne signale aucun événement important sur l'ensemble du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 2 Septembre (12 heures 30)

La nuit dernière, à la suite d'une opération de détail, nous avons repris pied dans une partie du terrain sillonné de tranchées que nous avions perdu jeudi, au NORD-OUEST DU BOIS DELVILLE.

Il ne s'est produit sur le reste du front aucune action d'infanterie de quelque importance.

L'artillerie ennemie a déployé au cours des dernières douze heures une assez grande activité. Elle a exécuté quelques bombardements assez violents, mais intermittents, au cours desquels une grande quantité d'obus à gaz ont été tirés.

Du 2 Septembre (21 heures 35)

L'artillerie a montré aujourd'hui, de part et d'autre, une activité plus considérable au sud de l'Ancre et dans quelques autres parties du front.

Entre l'ANCRE et la SOMME, les actions d'infanterie se sont bornées à quelques engagements à la grenade. Dans la même région, une attaque à la grenade, déclanchée par les Allemands, a été aisément rejetée.

Quelques fourneaux de mines ont explosé de part et d'autre dans le secteur d'Auchy.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

Du 2 Septembre

SUR LE FRONT DE LA STRUMA ET DANS LA REGION DU LAC DE DOIRAN, canonnade intermittente.

Notre artillerie a incendié la GARE DE PARDOVICA (nord de Guevgueli).

ENTRE LA CERNA ET LE VARDAR, quelques combats à la grenade.

Une attaque de nuit dirigée par les Bulgares a été aisément repoussée par les troupes serbes dans le SECTEUR DE VETRENIK.

Communiqué italien

Violent Duel d'Artillerie au Trentin

Attaques autrichiennes repoussées

Rome, 2 septembre.

Pendant la journée d'hier, les actions d'artillerie ont prévalu, particulièrement intenses en plusieurs secteurs du front du TRENTIN.

Dans la vallée SUGANA, l'adversaire a lancé une attaque d'infanterie contre nos positions du CIVARON. Il a été nettement repoussé.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur PASSO DI ROLLE, à la tête du Cismon (Brenta) et dans la CONQUE AGORDO (torrent Cordevole). Il n'y a ni victimes ni dégâts.

L'Adriatique ne verra sans doute pas de Bataille navale

Rome, 2 septembre. — Le « Giornale d'Italia » répond à l'amiral Bienaimé qui, dans un journal français, demande l'action à fond de toutes les escadres alliées contre l'Autriche dans l'Adriatique :

« S'il y avait quelque chose à faire, la flotte italienne l'aurait tenté, mais il est absolument impossible de forcer l'ennemi à sortir de ses bases navales; favorisée par les conditions géographiques et désireuse avant tout d'éviter les pertes, la flotte autrichienne reste enfermée dans ses ports, particulièrement dans celui de Po et renonce à agir.

» Quelquefois, elle tente un raid rapide contre les villes ouvertes de la côte italienne, mais elle n'ose s'aventurer plus loin, et elle n'a même pas essayé de s'opposer au transport par mer des troupes italiennes, qui offrait pourtant une occasion tentante.

» La marine italienne, ne pouvant modifier cet état de choses, doit se borner à tirer tous les avantages possibles de la maîtrise de la mer que l'ennemi ne lui dispute pas. »

Communiqué belge

Le Havre, 2 septembre.

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

La Bataille de Picardie

Renforts allemands

Londres, 2 août. — Les Allemands ont amené sur le front anglais, de différentes régions, des réserves. Elles viennent de Valenciennes, d'Ypres, de Champagne, de Lorraine et d'ailleurs encore. Trois nouvelles divisions de la garde ont été également appelées. L'artillerie lourde, chaque jour plus nombreuse, montre son activité.

Sur Mer

Deux Bateaux hollandais heurtent une Mine et coulent

Londres, 2 septembre. — Une dépêche d'Ymuiden dit que deux lougres hollandais ont heurté une mine dans la mer du Nord et ont coulé. Les équipages se sont sauvés.

Vapeur américain coulé

New-York, 2 septembre. — Le vapeur américain « Amiral-Clarke » a coulé.

L'équipage est perdu, à l'exception de six hommes qui se trouvent à bord de la barque « Parna » qui assista au sinistre.

Le Jeu n'en vaut pas la Chandelle

New-York, 2 septembre. — Les substances tinctoriales allemandes importées par le « Deutschland » ne trouvent pas d'acheteurs, à raison de leurs prix exorbitants, dix ou douze fois supérieurs à ceux qu'on est disposé à offrir. Les armateurs du sous-marin s'étaient vantés de réaliser un bénéfice qui couvrirait du premier coup les frais de sa construction. On découvre aujourd'hui que l'entreprise ne vaut ni les frais ni les risques qu'elle entraîne.

La Reprise de l'Offensive sur le Front russe

GRANDE VICTOIRE DE BROUSSILOFF

Avance dans les Carpathes

Les Turcs en déroute sur l'Euphrate

Paris, 2 septembre. — Après un temps d'arrêt nécessité par les dispositions à prendre pour la construction des routes de ravitaillement en vivres et en matériel, de Loutsk jusqu'au sommet méridional des Carpathes, Broussiloff a repris une offensive énergique avec des forces considérables.

Le nouvel effort des armées russes, qui a toujours Lemberg pour directive, a commencé par un éclatant succès. Des combats d'une extrême violence ont été engagés dans la direction de Lokachi, bourgade située à 20 kilomètres au sud-est de Vladimir-Volinsky, ainsi que dans la région ouest d'Oloksinetz. L'armée Kaledine est engagée ici, de même que l'armée Tcherbatcheff, qui attaque dans la direction de Halitch, dans la région située entre la Zlota-Lipa et le Dniester. Le Communiqué russe ne nous dit pas qui a pris l'initiative de l'attaque. Mais tout porte à croire que la bataille se dessine à l'avantage de nos alliés. Le chiffre de 289 officiers et 15,500 soldats, dont 2,400 Allemands, faits prisonniers dans la journée du 31 août sur les divers champs de bataille, dénote assez en effet que les Russes sont en bonne posture et que la complète victoire est certaine.

Letchitsky, dont l'armée opère en liaison avec les Roumains, poursuit son avance dans les Carpathes, où, près du mont Tourmatk, il a pris d'assaut toute une série de hauteurs. Il progressait également à l'ouest dans la région de Dorna-Watra, c'est-à-dire au point où les armées russes et roumaines ont fait leur jonction.

***

En Arménie, les Turcs, qui avaient essayé de prendre l'offensive à l'ouest de Cumush-Kane et d'Erzindian, se sont fait repousser. Il en a été de même dans la région d'Ognot, où leur échec paraît avoir été plus grave. Au nord de l'Euphrate, les Russes ont remporté un brillant succès, s'emparant du village de Tchorouk et rejetant de leurs positions les Turcs, qui ont pris la fuite en désordre.

C'est le Prince de Bavière qui aurait succédé à Hindenburg

Genève, 2 septembre. — Les Communiqués allemands qui portaient jusqu'ici la mention : « Armées du maréchal von Hindenburg », écrivent maintenant : « Armées du prince Léopold de Bavière. » Il semble donc que le prince Léopold, qui commandait le groupe d'armées du centre, a reçu la succession du maréchal von Hindenburg.

Efficacité des Raids d'Avions alliés sur la Belgique

Amsterdam, 2 septembre. — L'activité des avions alliés sur tout le front de la Meuse à la mer est, paraît-il, très efficace. Il ne se passe pas de jour sans que des escadrilles survolent les lignes allemandes et s'avancent même très loin à l'intérieur, jetant de nombreux projectiles sur les dépôts de munitions ou sur des cantonnements allemands. De son côté, l'activité ennemie paraît se ralentir considérablement, et on affirme que les aviateurs manquent d'appareils, tant les alliés en ont détruit. Hier, deux appareils allemands ont encore été détruits entre Ath et Tournai; on croit que c'est au cours d'un combat aérien, car, peu avant, une escadrille alliée, composée de six appareils, avait survolé toute la région comprise entre Tournai-Courtrai-Waerneghem et Ath, jetant des bombes en quantité. Au cours de ce nouveau raid, d'importants dégâts auraient été causés, notamment sur le canal, où de grandes quantités de fourrages auraient été incendiées. D'autre part, on a pu enregistrer une explosion assez violente du côté de Watripont.

Le But de l'Avance italienne en Albanie

Rome, 2 septembre. — L'action italienne en Albanie méridionale. Elle était la suite logique de l'avance sur la côte de Porto-Palermo. Tepeleni, qui est à 25 kilomètres d'Argyrocastro, permettra de surveiller toute la région moyenne de Vojussa. De source particulière, on croit savoir que l'offensive italienne en Albanie ne serait qu'un commencement : l'armée de Vallona s'apprêterait à profiter de la situation critique des Autrichiens en Albanie pour continuer son avance sur plusieurs points importants. Cette manœuvre ne permettrait plus aux Autrichiens de transporter sur le front albanais des troupes du front russe ou vice-versa.

Accident mortel d'Aviation

Paris, 2 septembre. — Avant-hier soir, alors qu'il effectuait un vol au-dessus du terrain d'aviation de Villacoublay, le lieutenant russe Wimann a fait une chute de 500 mètres. Il a été tué sur le coup.

Le Ravitaillement de l'Allemagne par la Suisse

Bâle, 2 septembre. — Hier est arrivé, provenant de Simmenthal, un train complet composé de trente wagons de bétail à destination de l'Allemagne, en échange de charbon.

Le Mouvement révolutionnaire de Salonique en Faveur des Alliés

Salonique, 2 septembre. — Les gendarmes, qui constituent la meilleure troupe de la ville, au nombre d'environ mille hommes, sont Crétois pour la plupart, et, par suite, ardents venizelistes; ils ont défilé devant les baraquements et prêté, en présence de la foule, serment d'obéissance au comité, qui a pour chef le colonel Zimbarakakis. Deux heures après, le colonel Mazarakis, à la tête de la brigade d'artillerie de la onzième division, arrivait, escorté d'un grand nombre d'officiers de l'artillerie et des services auxiliaires, se rendait avec eux à l'église Demetrieff et prêtait serment d'obéissance au comité en jurant aussi de combattre jusqu'à ce que les Bulgares soient chassés du territoire grec. La plus grande effervescence régnait dans la ville. Beaucoup de commerçants juifs et turcs, qui n'avaient naturellement aucune raison de sympathiser avec la révolution, fermèrent leurs magasins et se retirèrent chez eux, dans la ville haute. La cavalerie et l'infanterie de la garnison ne s'étant pas encore prononcées, le colonel Zimbarakakis se mit à la tête d'une colonne de 1,000 gendarmes, auxquels se joignirent des volontaires armés de fusils empruntés à la police. Ces troupes descendirent ensuite la grande rue jusqu'au quai, escortées d'une foule énorme, qui les applaudissait et les acclamait. Au moment où ils traversaient la place de la Liberté, la foule, du haut des balcons des hôtels, leur lança des fleurs à pleines corbeilles. Chaque soldat portait l'insigne des troupes macédoniennes : un casque bleu et blanc sur la manche droite. Une bannière bleue et blanche les précédait avec cette inscription : « Bannière de guerre. » En tête de la colonne, montant un splendide cheval gris, marchait le colonel Zimbarakakis, dont le frère est bien connu des alliés. Le colonel était jusqu'à il y a peu de temps adjoint au général commandant la division de Salonique. Depuis, il a accepté un poste administratif à Athènes. C'est un homme de taille moyenne et bâti en force.

PROCLAMATION des Patriotes hellènes au Peuple et à l'Armée

Salonique, 2 septembre. — Hier matin, Salonique a répondu par un acte au mutisme du gouvernement central. Les décisions suprêmes furent prises hier soir, secrètement, dans un cercle salonicien. Les militaires, comme les civils, y étaient représentés, et, ce matin, vers dix heures, des bruits se répandaient dans la ville.

A midi précis, deux proclamations furent distribuées en ville. L'une s'adressait aux populations civiles, l'autre à l'armée. Au peuple, on disait :

« *Le roi, oubliant les traditions de la race et étant devenu le représentant des intérêts de l'étranger, a livré, sans coup férir, la terre paternelle à l'envahisseur cruel et l'a favorisé dans son invasion, asservissant ainsi le peuple hellène et avilissant l'honneur du drapeau et de l'armée grecque.*

» *Tout bon Hellène ne doit plus obéir aux autorités qui trahirent son honneur national, ternirent son histoire et plongèrent dans le malheur des régions entières de la Macédoine. Nous faisons appel à votre patriotisme et demandons votre concours*

» *Nous nous rangeons aux côtés des troupes alliées pour chasser avec leur concours l'envahisseur de la terre macédonienne, et ensuite du reste de la Grèce.* »

Aux militaires on disait :

« *Les ennemis que, hier encore, vous avez chassés de la Macédoine au prix de grands sacrifices, ont osé à nouveau franchir nos frontières, occuper nos forts avec la complicité de celui qui vous mena à la victoire pendant la guerre balkanique.*

» *Obéir à ceux qui ont rendu sans résistance la Macédoine orientale est inadmissible. Au contraire, cela constituerait un manque absolu de sentiments politiques. L'armée appartient à la patrie et pas à certains éléments*

» *C'est le moment d'unir vos efforts à ceux de la nation pour continuer la grande œuvre que nous avons entreprise voici sept ans, et nous invitons tous les soldats, officiers et sous-officiers à se ranger aux côtés des alliés pour l'accomplissement de cette mission sublime.* »

Ces proclamations produisirent une grande impression. L'agitation devint très grande. A deux heures, les boutiques, les magasins, les bureaux fermaient leurs portes, c'était jour de fête. Des drapeaux furent arborés sur les balcons.

Vers quatre heures, le colonel Zimbrakakakis, avec tous ses hommes, défilait par les principales artères de la ville au son des clairons et précédé d'une foule énorme et enthousiaste; puis, passa la troupe des civils armés, des volontaires accourus spontanément pour se joindre au mouvement et portant l'uniforme des hussards macédoniens, bleu et blanc. Enfin, les gendarmes rentrèrent dans leurs casernes, et la manifestation se dispersa.

La Presse française

Paris, 2 septembre. — La majeure partie des journaux parisiens consacrent leurs articles aux mouvements insurrectionnels de Salonique et laissent prévoir que l'anarchie grecque réserve des surprises.

Du **Petit Parisien** :

La révolte de Salonique n'est qu'un indice; nul ne saurait dire quels faits peuvent en sortir, quelle ampleur ce mouvement de sédition et de libération peut revêtir. Il a été purement national au début, mais, par une évolution naturelle, il frappera, s'il subsiste et s'étend, ceux qui ont compromis l'existence et l'idéal de la nationalité.

Du **Journal** :

Un mouvement d'indépendance à Salonique, mettant aux prises les partisans et les adversaires des alliés, un commencement de guerre civile, l'intervention des responsables de l'ordre pour séparer les combattants, voilà, sans parler d'autres rumeurs infiniment plus extraordinaires encore, les grosses nouvelles qui, forçant enfin les barrières de la censure, nous arrivent et nous donnent d'un seul coup toute la sensation accumulée de plusieurs journées dramatiques.

De l'**Echo de Paris**, M. Jean Herbette :

L'acte spontané qu'il accomplit ainsi appartient à la politique intérieure de la Grèce, et les gouvernements alliés n'ont évidemment pas à le juger. Les entretiens qu'ils ont ou qu'ils auront avec le cabinet d'Athènes ne se rapportent point à des questions politiques, mais à des questions de sécurité militaire qui doivent être réglées sans retard, comme personne ne peut plus l'ignorer, sur les rivages de l'Attique.

De l'**Œuvre** :

L'entrée en action de la Roumanie aux côtés de l'Entente, si elle a fait sur le public grec une impression profonde, n'est pas un motif suffisant pour déterminer le roi à modifier sa politique. Si le mouvement populaire qui semble s'affirmer ne vient pas modifier radicalement la situation, il faudra attendre que les élections aient renvoyé Venizelos au pouvoir, appuyé par une majorité telle qu'il ne soit plus possible d'aller contre.

D'**Excelsior**, M. Pierre Mille :

M. Venizelos accuse l'entourage du roi Constantin de faire une politique d'autocratie, de violer la Constitution. Et la question est là, en effet : le souverain de Grèce doit-il faire une politique constitutionnelle, ou bien peut-il gouverner selon son bon plaisir ?

Du **Matin** :

L'armée grecque ne compte point que des partisans de l'Entente. Le général Dousmanis a profité de son passage à la tête de l'état-major pour faire, à travers tous les échelons de la hiérarchie militaire, une savante propagande germanophile. Aussi le noble geste des patriotes grecs a-t-il provoqué une scission dans l'armée hellène.

De la **Libre Parole** :

Dans une telle lutte, la Grèce pouvait-elle rester neutre ? Les événements qui s'accomplissent à cette heure en Grèce sont la revanche de la raison, le triomphe de la logique, l'aboutissement d'un destin séculaire et providentiel plus fort que tous les calculs des hommes.

Du **Petit Journal** :

En dehors du clan germanophile, nombreux sont les Hellènes qui estiment avec M. Venizelos que le gouvernement grec commet un véritable suicide en assistant impassible aux événements actuels. Il est possible que les événements de Salonique contribuent à réveiller définitivement l'opinion publique de sa torpeur et à obliger les gouvernants à donner une nouvelle orientation à leur politique pleine de réticences et d'indécision.

Du **Gaulois**, M. René d'Aral :

J'indiquais, dans un récent article, le danger que présentait pour la sécurité de nos opérations militaires dans les Balkans l'existence de ce foyer de « bochophilie » derrière l'armée de Salonique. Le moment est venu d'y mettre un terme, soit en exigeant de ceux qui le protègent et le favorisent qu'ils nous en débarrassent, soit en agissant nous-mêmes, sans apporter à l'exécution des mesures qui s'imposent des scrupules qui, dans la circonstance actuelle, seraient interprétés comme l'aveu d'une incompréhensible faiblesse.

La Démonstration navale des Alliés

Athènes, 2 septembre. — L'amiral français qui est venu de Salonique, a pris le commandement de l'escadre alliée, dont les unités sont ancrées dans les baies de Salamine et de Phalère.

Londres, 2 septembre. — Le « Daily Chronicle » écrit :

« L'arrivée de la flotte alliée devant le Pirée peut probablement être reliée à certaines demandes des ministres alliés lors de leur dernière visite à M. Zaïmis. Quant à la nature de ces demandes, on ne sait absolument rien; il est certain que l'activité allemande en Grèce continue, et que l'espionnage fonctionne toujours sur une large échelle. Ce serait interpréter d'une façon complètement fausse l'action des alliés que de l'attribuer à un tendance hostile quelconque à l'égard du roi Constantin ou à l'intention d'intervenir dans la crise intérieure. »

L'IMPRESSION A ATHENES

Athènes, 2 septembre. — L'arrivée de la flotte alliée n'a surpris personne; elle a plutôt réjoui ceux qui se désespéraient de voir la Grèce déshonorée par ceux-là mêmes qui avaient charge de la défendre. On s'attend à ce que la présence de la flotte alliée, la plus importante que nous ayons eue ici depuis le début des hostilités, soit suivie de sanctions graves, de toutes les sanctions que la situation comporte.

LES BULGARES EN GRECE

Athènes, 2 septembre. — Le bombardement, par les Bulgares, de Drama, ville ouverte, a occasionné de sérieux dégâts. On signale une recrudescence des oppressions et des vexations à l'égard des populations grecques par les Bulgares, qui accaparent tout.

LES ELECTIONS AJOURNEES « SINE DIE »

Athènes, 2 septembre. — En attendant que la situation politique se soit éclaircie, le gouvernement a décidé d'ajourner pendant quelque temps la date des élections.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

POUR APPUYER NOS RÉCLAMATIONS

L'Arrivée de la Flotte franco-anglaise devant Salamine

Athènes, 2 septembre. — **L'arrivée de la flotte alliée à Salamine a provoqué un grand enthousiasme. Les bateaux français ont jeté l'ancre à côté de la flotte grecque.**

La flotte alliée comprend des cuirassés dernier type et un détachement de croiseurs torpilleurs.

Athènes, 2 septembre. — C'est hier matin, à huit heures, qu'apparurent au large de la baie de Phalères les torpilleurs d'avant-garde de la flotte alliée. Un peu avant midi, le sémaphore du Pirée signala l'apparition d'une grande escadre. Bientôt après, trente navires français et anglais étaient en vue entre Egine et le cap Saint-Costa.

On vit alors les contre-torpilleurs se détacher de l'escadre et se diriger vers le golfe de Salamine, où ils procédèrent à des sondages. Au cours de leurs recherches, ils repérèrent le filet de l'arsenal grec, rebroussèrent chemin et rejoignirent le navire amiral.

A 1 h. 45 de l'après-midi, le gros de l'escadre en ligne de bataille défilait dans la baie de Phalères : en tête, les torpilleurs, les contre-torpilleurs, puis les croiseurs-cuirassés, et enfin les dreadnoughts.

Cette flotte imposante contourna la presqu'île du Pirée et s'embossa dans le golfe de Salamine. De la route qui domine le Pirée, nous assistons à l'arrivée des navires l'un après l'autre. Les unités défilent en ordre parfait et viennent successivement prendre leur mouillage.

Chose surprenante, l'arrivée des navires alliés n'a causé aucune émotion à Athènes ni au Pirée. Dans ces deux villes, de même qu'à Phalères, nous n'avons au cours de notre excursion rencontré aucun curieux. On ne semble vraiment pas se préoccuper des événements; manifestement, on en ignore encore la portée et la signification. (Radio.)

DES HYDRAVIONS ACCOMPAGNENT LA FLOTTE ALLIEE

Athènes, 2 septembre. — La flotte des puissances alliées arrivée devant Le Pirée possède plusieurs hydravions.

L'OPINION ANGLAISE

Londres, 2 septembre. — Du « Times » :

« Trente vaisseaux de guerre ont jeté l'ancre devant le Pirée. Cette nouvelle indique que les alliés sont las des tergiversations qui ont prévalu si longtemps à Athènes, et qu'ils sont résolus à mettre fin aux intrigues de nos ennemis. Les événements surpassent infiniment en importance le mouvement insurrectionnel qui s'est produit à Salonique, et auquel nous n'avons jamais été disposés à attacher une très grande importance. Le résultat de cette insurrection a été de soumettre aux alliés la plus grande partie de la garnison et de placer la gendarmerie à la disposition du comité de défense nationale.

» Le mouvement d'apparence révolutionnaire est bien affaibli à Salonique, si on le considère comme l'équivalent d'une déclaration d'indépendance de la Macédoine. Le comité fait appel aux soldats du roi Constantin et leur demande de désobéir aux ordres d'Athènes et de se joindre aux alliés pour chasser les Bulgares; mais cette sommation n'est pas compatible avec le maintien de l'intégrité grecque. La couronne peut en conclure qu'il est d'un intérêt suprême de s'incliner devant la volonté nationale. »

Une Prochaine Note de l'Entente à la Grèce

Athènes, 2 septembre. — On croit savoir ici que les représentants de l'Entente doivent remettre incessamment à M. Zaïmis une Note collective dans laquelle ils insistent avec énergie pour que le gouvernement grec prenne des mesures immédiates en vue de mettre définitivement fin aux agissements des agents germaniques.

CE QUE NOUS EXIGEONS D'ATHENES

Athènes, 2 septembre. — Les réclamations présentées par les alliés au gouvernement grec ont pour but de prendre des mesures de précaution contre toute surprise éventuelle à la base de l'armée du général Sarrail. Ces mesures de sécurité sont d'ordre divers : les unes avisent au moyen d'aider le gouvernement grec à se débarrasser des procédés d'action et d'influence des agents germaniques; d'autres sont d'ordre plus technique et concernent notamment la présence, dans les ports grecs, de certains bateaux autrichiens et allemands. L'ensemble des réclamations des alliés présentent une importance qui a été jugée suffisante pour que ces démarches fussent appuyées par la présence de la flotte.

VISITES ET DELEGATIONS A ATHENES

Athènes, 1er septembre (retardée). — Une délégation du meeting des libéraux a remis à M. Zaïmis, pour être présentée au roi, une copie de l'adresse du peuple grec au souverain. Les délégués ont déclaré que n'ayant pu être reçus par le roi, ils avaient dû se réunir en meeting pour manifester leurs sentiments.

M. Streit a rendu visite à M. Zaïmis.

Le ministre d'Angleterre a été reçu par le roi Constantin.

L'Insurrection de Salonique

Le Régiment qui a donné le Signal de la Révolte

Salonique, 2 septembre. — On sait maintenant que c'est le 12e régiment d'infanterie qui a donné le signal du soulèvement de mercredi dernier.

« Ni un soldat, ni un officier de ce régiment, déclarait une haute personnalité militaire, n'ont manqué à l'appel des patriotes indignés de voir souiller le sol de la Grèce par les Bulgares, nos ennemis héréditaires. » (Radio.)

INTERESSANTES DECLARATIONS DU COLONEL ZYMBRAKAKIS

Salonique, 31 août (retardée dans la transmission). — Le colonel Zymbrakakis, interviewé sur les raisons qui lui ont fait prendre la tête du mouvement nationaliste a déclaré : « En participant à la révolution, je ne veux qu'une chose : le salut de la patrie; l'arbre planté par Schenk sera déraciné. »

Comme on lui demandait si le mouvement était dirigé contre le roi, le colonel répondit : « Je vous prie de ne pas mêler à cette affaire les questions politiques. Laissons celles-ci aux hommes politiques. »

Au sujet de la mobilisation, le colonel a enfin déclaré : « Je sais que l'armée a souffert de la longue mobilisation qui vient à peine de prendre fin. Je sais que les chefs de famille sont nécessaires à leurs foyers. On ne mobilisera donc que les jeunes classes, et ce n'est qu'après, si la nécessité en est démontrée, que nous ferons appel à toute la nation. (Radio.)

QUELQUES-UNES DES PERSONNALITES DIRECTRICES DU COMITE DE DEFENSE NATIONALE

Athènes, 2 septembre. — Le lieutenant-colonel Mazarakis est un officier d'artillerie de grande valeur; il a accompli plusieurs actions d'éclat qui lui ont valu de nombreuses citations à l'ordre du jour.

M. Périclès Argyropoulos est l'ancien préfet de Salonique avant la guerre. Il avait joué un rôle actif dans l'organisation des comités macédoniens. Préfet de Salonique au moment où les troupes du général Sarrail débarquèrent dans cette ville, il n'a jamais cessé de faire publiquement profession d'un attachement profond à la France. Il est un des défenseurs les plus convaincus de la cause des alliés.

Au moment de la mobilisation grecque, il contracta un engagement. Il était persuadé alors que les forces grecques ne tarderaient pas à entrer en campagne. On sait ce qu'il en advint. Le gouvernement le maintint au rang de simple soldat, et pour lui enlever toute influence l'exila dans des garnisons lointaines et le poursuivit de vexations indignes. Finalement, M. Argyropoulos quitte les rangs de l'armée grecque et contracte un engagement dans l'armée française de Salonique.

C'est le lieutenant-colonel Tricoupis, neveu du grand homme d'Etat grec, ancien élève de l'école de guerre française et chef d'état-major du corps d'armée de Salonique, qui a organisé la résistance de quelques troupes grecques au mouvement national.

LE CHEF D'ETAT-MAJOR GREC DE SALONIQUE EMPRISONNE PAR LE COMITE DE DEFENSE NATIONALE

Rome, 2 septembre. — On apprend que le lieutenant-colonel Tricoupis, chef d'état-major du corps d'armée de Salonique, qui avait organisé la résistance de quelques contingents grecs contre le mouvement nationaliste, vient d'être interné par la commission de défense nationale. (Radio.)

DEUX REGIMENTS GRECS « ENTENTISTES »

Athènes, 2 septembre. — On confirme la nouvelle selon laquelle deux régiments de la IIe division grecque, à Salonique, se sont déclarés solidaires avec les puissances alliées.

Front balkanique

Duel d'Artillerie sur le Front anglais

Londres, 2 septembre (officiel). — Le général commandant les forces britanniques sur le front de Salonique télégraphie :

« Sur notre front de la Struma, l'artillerie ennemie a lancé plusieurs obus sur les ponts de Fitoki et de Kemarjan. Nos avions ont lancé des bombes sur la gare de Angista. » (Radio.)

LES BULGARES TRAITENT LA MACEDOINE EN PAYS CONQUIS

Salonique, 30 septembre (retardée dans la transmission). — Tous les renseignements recueillis tendent à démontrer qu'en dépit des affirmations allemandes, les Bulgares ont l'intention bien arrêtée de rester en Macédoine.

Les officiers bulgares ont déclaré à des habitants de Castoria, qui se plaignaient du régime grec, qu'ils sont définitivement libérés de ce régime. Les officiers bulgares affirment à leurs hommes que l'occupation sera poussée jusqu'aux anciennes limites de la Grèce. (Radio.)

L'EPUISEMENT BULGARE SUR LE FRONT SERBE

Salonique, 2 septembre. — Bien qu'il soit difficile d'attribuer déjà à l'intervention de la Roumanie la faiblesse qui se manifeste sur le front bulgare en Macédoine, il est certain que l'activité des troupes bulgares contre les Serbes est en décroissance.

Les Bulgares, épuisés sans doute par leurs échecs répétés et sanglants des derniers jours, n'ont pas renouvelé leurs attaques.

Le calme règne sur tout le front; on ne signale que quelques coups de fusil sur la Struma. Le duel d'artillerie continue dans la région de Doiran. (Radio.)

L'ENROLEMENT DES MACEDONIENS

Salonique, 2 septembre. — **Le comité de défense nationale a procédé à la convocation immédiate de la classe 1915 en Macédoine, et a interdit le départ de tous les citoyens de dix-neuf à quarante-cinq ans.**

COMMENT FURENT LIVRES LES FORTS GRECS

Salonique, 2 septembre. — Neuf officiers grecs, qui s'étaient enfuis de Cavalla vers l'île de Thasos, à l'approche des Bulgares, sont arrivés à Salonique. Ils s'expriment avec une grande amertume sur la conduite de certains officiers supérieurs grecs, qui n'ont opposé aucune résistance à l'entrée des envahisseurs, alors que le moindre semblant de résistance aurait probablement suffi à les arrêter. Le fort Indjenes, près d'Ochilar, fut bombardé pendant environ deux heures, jusqu'à ce que l'ordre vint d'Athènes de le livrer aux Bulgares. Malgré la faible résistance opposée aux envahisseurs, ceux-ci traitent les prisonniers grecs qui tombent entre leurs mains avec une grande sévérité.

FRONT RUSSE

L'ENNEMI contre-attaque furieusement

IL EST PARTOUT REPOUSSÉ

Les Russes avancent dans la direction de Halicz

En Arménie, ils font un précieux Butin

Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 2 septembre.

Front occidental

Dans le secteur au sud-ouest du village de TOBOLY, sur le Stokhod, l'ennemi a pris l'offensive; il a été chaque fois repoussé par le feu de notre infanterie.

Dans la direction de VLADIMIR VOLHYNSKI, dans la région de Schelvoff et de Korytnitza, les combats acharnés continuent.

Dans les directions de GOLOTCHEVEK et de HALICZ, nos troupes ont avancé tout en combattant. Elles se sont emparées de plusieurs positions de l'ennemi, qu'elles ont forcé à se replier vers l'ouest.

L'adversaire résiste avec acharnement, lançant des contre-attaques que nous parons partout.

Dans la direction de KOROSMEZ nous avons enlevé quelques hauteurs au sud de Voronenko.

Front du Caucase

Nous avons arrêté par nos feux et à la baïonnette une offensive des Turcs menée à l'ouest de GUMISHKAN. L'ennemi ayant subi des pertes meurtrières s'est replié.

A l'ouest de KIALKIT TCHIFTLIK nous avons fait prisonniers 8 officiers et 205 soldats turcs. L'ennemi a abandonné devant le secteur d'un de nos régiments, après une attaque avortée, quelques centaines de cadavres.

Dans un combat dans la région du village de TCHORMOUK, nous avons fait des prisonniers et pris un canon et 28 caissons de munitions.

Dans la direction de MOSSOUL nous serrons de près l'ennemi dans la région de Sakkis.

Communiqué du soir

Pétrograd, 2 septembre.

Rien à signaler sur l'ensemble des fronts. (Radio.)

Sur le Front italien

Le Bilan des Journées de Gorizia et du Carso

18,758 Prisonniers; un nombre imposant de Canons, Mitrailleuses, Fusils, Bombes, Cartouches aux mains des Italiens

Rome, 2 septembre. — L'envoi des prisonniers dans les camps de concentration étant terminé, et le champ de bataille du bas Isonzo étant nettoyé par des opérations très lentes et fatigantes en raison de la nature du terrain et du bouleversement qu'y avaient produit les obus, il a été possible d'établir l'importance du butin de guerre tombé dans nos mains pendant les journées de Gorizia et du Carso.

Le nombre des prisonniers s'élève à 393 officiers et 18,365 soldats. Les pièces d'artillerie prises, contrairement à la version des premiers communiqués, sont de 30, savoir : un canon de 152mm, 2 canons, 2 obusiers, un mortier de 105, un mortier de 140, 3 canons de 77, 4 canons, 4 obusiers de 75, 8 canons de montagne, 4 canons de 37.

Ont en outre été pris : 63 lance-bombes, 92 mitrailleuses, 12,225 fusils.

Le butin de matériel d'artillerie et de munitions comprend environ 3,000 gargousses d'artillerie, 5 millions de cartouches, 60,000 bombes et grenades à main, 3,000 bombes pour lance-bombes, 190 coffres à munitions, 378 caisses à grenades, 44 caisses de raquettes et fusées.

La Prise de Rovereto serait imminente

Milan, 2 septembre. — Le bruit court que Rovereto serait sur le point d'être occupé par les troupes italiennes.

Le Conflit turco-arabe

AUTOUR DE MEDINE

Le Caire, 2 septembre. — On se rappelle que la garnison turque assiégée à Médine par les troupes du grand-chérif de La Mecque avait tenté de rompre le siège, en faisant une sortie; les troupes arabes avaient fait mine de se retirer devant les Turcs et avaient entraîné un contingent de 5,000 hommes dans une partie du désert complètement dépourvue d'eau, où ils furent encerclés, après avoir perdu tous leurs approvisionnements et munitions.

On apprend que ces 5,000 hommes ont tenté de rompre le siège afin de regagner Médine. Un combat acharné s'ensuivit au cours duquel les troupes turques ont perdu 1,500 hommes environ et une grande quantité de matériel de guerre. A la suite de ce combat, les troupes arabes ont resserré le siège des troupes turques dont on attend la reddition d'un jour à l'autre.

APRÈS L'INTERVENTION ROUMAINE

La Bulgarie a-t-elle déclaré la Guerre à notre Alliée ?

Paris, 2 septembre. — Une information de l'agence Wolff que nous avons publiée donnait comme un fait accompli la déclaration de guerre de la Bulgarie à la Roumanie.

La dépêche suivante, de source bulgare, beaucoup plus explicite, d'ailleurs, tendrait à la confirmer; la voici :

« Berne, 2 septembre. — L'agence bulgare publie un résumé de la déclaration de guerre remise vendredi matin au ministre de Roumanie à Sofia. La note énumère de nombreux incidents de frontière provoqués par les Roumains. Elle rappelle l'attitude de la Roumanie à l'égard de la Bulgarie durant la deuxième guerre balkanique et depuis cette époque.

Le ministre de Bulgarie à Bucarest a, en outre, depuis le 26 août dernier, été empêché, sans motif valable, de communiquer avec son gouvernement. Le ministre de Roumanie à Sofia ayant demandé ses passeports le 30 août, la situation est devenue tout à fait claire et le gouvernement bulgare croit devoir déclarer la guerre.

Toutefois, nous n'avons jusqu'ici aucune confirmation de cette nouvelle du côté roumain, ce qui ne nous permet pas d'en assurer l'authenticité.

Paris, 2 septembre. — La nouvelle de la déclaration de guerre de la Bulgarie à la Roumanie, répandue par l'agence Wolff, n'a reçu encore aucune confirmation. D'après un télégramme que l'agence bulgare envoie de Sofia à la date du 1er septembre, le gouvernement bulgare était sans nouvelles de son représentant à Bucarest.

A ce propos, le « Temps » écrit : « Des informations contradictoires nous parviennent au sujet de l'opposition directe de la Bulgarie et de la Roumanie. La presse allemande faisait pressentir depuis deux jours que la Bulgarie déclarerait la guerre à la Roumanie comme le firent l'Allemagne et la Turquie. Une grande nervosité se constatait même à Vienne et à Berlin du fait que cette formalité n'avait pas encore été accomplie et l'on suivait avec nervosité les conférences et les négociations engagées à ce sujet à Sofia entre M. Radoslavof et les chefs des partis d'opposition.

» Bien qu'on n'en possède jusqu'ici aucune confirmation officielle de source roumaine, la rupture entre Sofia et Bucarest semble acquise.

» L'agence Wolff a transmis vendredi après-midi, par radiotélégramme, l'information suivante datée du 1er septembre, treize heures :

« La légation de Bulgarie à Berlin a reçu » de Sofia la nouvelle que le ministre de » Roumanie à Sofia a demandé ses passe- » ports mercredi soir, et qu'ainsi les rela- » tions diplomatiques sont rompues entre la » Bulgarie et la Roumanie depuis mercredi » soir à six heures et demie. »

» Cette version allemande prête à la Roumanie l'initiative de la rupture diplomatique, mais la rupture diplomatique n'implique pas forcément la déclaration de guerre; l'Italie avait rompu toutes relations diplomatiques avec l'Allemagne sans être régulièrement en guerre. »

Les Succès roumains

UNE VERSION AUTRICHIENNE

Genève, 2 septembre. — Les télégrammes officiels de Vienne rendent compte dans les termes suivants des opérations sur le front roumain : « Près d'Orsova, nous avons ramené hier nos troupes après un combat de cinq jours sur la rive occidentale de la Cserna. Près de Nagy-Szeben (Hermannstadt) et au nord de Brasso (Cronstadt), l'armée de l'ennemi marque une certaine hésitation. Dans le massif de Jyergio, de nouveaux combats sont en cours.

Le Généralissime bulgare se serait suicidé

La Haye, 2 septembre. — Le général Jostoff, dont on a annoncé la mort ce matin, se serait tué mardi dernier afin de n'avoir pas à conduire l'armée bulgare à une défaite certaine.

Une Proclamation du Roi de Bulgarie

Genève, 2 septembre. — **Une proclamation du roi de Bulgarie appelle tous les Bulgares sous les armes afin de combattre l'envahisseur roumain. (Radio.)**

Les Conditions de Paix à imposer aux Bulgares selon M. Barthou

Paris, 2 septembre. — Le « Journal des Débats » publie cette lettre :

« Paris, 1er septembre.

» Mon cher directeur,

» Voulez-vous me permettre de vous soumettre une réflexion que vient de me suggérer l'article, par ailleurs remarquable, du « Journal des Débats » sur la Bulgarie et l'intervention de la Roumanie ? Cet article, envisageant l'hypothèse d'une paix séparée à laquelle la Bulgarie serait contrainte déclare à deux reprises que la restitution intégrale de la Serbie de 1913 serait la condition « sine qua non » de cette paix. Pensez-vous que cela pourrait suffire ? Il n'y a pas de législation qui assure l'impunité au voleur par la seule restitution des produits de leurs vols. Il y faut de plus un châtiment.

» Ne laissons pas s'établir l'idée que les gouvernements de proie pourront, quels qu'ils soient, échapper par le rétablissement du « statu quo » anté » aux sanctions que leurs crimes méritent. Des restitutions, des réparations, des garanties; hors de là, aucune paix n'est possible avec personne, et c'est bien au fond, je n'en doute pas, l'opinion du « Journal des Débats ».

» Croyez, mon cher directeur, à tout mon cordial dévouement.

» Louis BARTHOU. »

Les Russes fêtés avec Enthousiasme

Pétrograd, 2 septembre. — On mande d'Odessa que les Russes ont commencé le passage du Danube pour entrer en Dobrudja, à une heure du matin, au son des cloches et des orchestres roumains et au milieu des démonstrations indescriptibles d'enthousiasme, des habitants de la ville d'Esakisch, qui jetaient aux officiers et aux soldats des gerbes de fleurs. L'entrée des Russes en territoire roumain a été célébrée par un « Te Deum. ». Le clergé roumain a béni les troupes alliées. Tous ces moments historiques ont été cinématographiés.

Télégramme du Général Lyautey au Comte de Saint-Aulaire, ministre de France à Bucarest

« Sa Majesté le sultan me charge de vous prier d'exprimer à Sa Majesté le roi Ferdinand les sentiments qu'il éprouve de l'entrée en ligne de la Roumanie dans la grande lutte libératrice pour laquelle les soldats marocains ne cessent, depuis deux ans, de verser leur sang. Il y voit le gage précieux de la victoire prochaine et décisive, et appelle la bénédiction de Dieu sur les armes roumaines. Il est particulièrement agréable à Sa Majesté Moulay-Youssef d'envoyer ce Message par votre entremise. »

François-Joseph à Budapest

Londres, 2 septembre. — On mande de Vienne que l'empereur François-Joseph est arrivé à Budapest.

En Allemagne

L'Emprunt obligatoire !

Une Trouvaille boche

Rotterdam, 2 septembre. — Dans le but de trouver des souscriptions à l'emprunt allemand projeté, M. Helfferich se propose de faire une rafle dans les caisses des institutions charitables. Le gouvernement a envoyé une circulaire demandant non seulement leur appui à ces institutions, mais exigeant d'elles la production de leurs livres entre les mains de contrôleurs gouvernementaux, avec lesquels elles devront discuter *(sic)* s'il est possible de placer toutes leurs propriétés dans l'emprunt. Il a été ordonné aux Caisses d'épargne de réduire le temps de préavis pour les retraits d'argent qui doivent servir à souscrire.

Berne, 2 septembre. — L'ouverture de la souscription pour le nouvel emprunt de guerre, qui doit avoir lieu lundi prochain, permettra de se rendre compte de la confiance de la nation dans le gouvernement. Un récent article de la « Gazette de l'Allemagne du Nord » montre avec quelle anxiété le gouvernement envisage l'avenir : pour la première fois, le journal officiel fait allusion à une invasion possible. Pour convaincre le public de la nécessité de souscrire à l'emprunt, la « Gazette de l'Allemagne du Nord » n'hésite pas à lui dépeindre les terreurs de l'invasion.

Les journaux publient des appels en faveur de l'emprunt national allemand.

GREVISTES ENVOYES AU FRONT

La Haye, 2 septembre. — Cinq cents ouvriers d'une usine de munitions à Chemnitz s'étant mis en grève, cent d'entre eux ont été immédiatement envoyés sur le front.

L'EFFONDREMENT DES ILLUSIONS POPULAIRES

Rotterdam, 2 septembre. — L'intervention roumaine a porté un coup terrible à la confiance des Allemands dans la victoire finale. Ils savent maintenant que les autres pays neutres considèrent cet événement comme la preuve évidente de la prochaine défaite des puissances de l'Europe centrale. Des neutres qui ont voyagé en Allemagne en ont rapporté l'impression que le peuple allemand réclamera la paix pure et simple dès qu'il verra, dans un prochain avenir, le désastre militaire inévitable. C'est pour parer à cette crise dangereuse que l'empereur a fait appel à Hindenburg, qui reste, pour tout le pays, le grand homme de cette guerre.

Chacun son Tour !

Berne, 2 septembre. — L'officieuse « Gazette du Nord » déclare qu'on ne peut pas imaginer ce que le pays aurait à supporter si les hordes ennemies, avec leurs auxiliaires de toutes les parties du globe, envahissaient le pays.

Sous-Marin allemand coulé

Copenhague, 3 septembre. — **Suivant les journaux danois, un sous-marin allemand stationné au large de Sonderbourg, devant le Sleswig, a été coulé.**

Plusieurs membres de l'équipage ont péri. Ce sous-marin se livrait à des opérations dans la mer du Nord. (Radio.)

Des Avions ennemis bombardent Port-Saïd

LE BUTIN DES ANGLAIS A KATIA

Le Caire, 2 septembre (officiel). — Des avions ennemis ont lancé 25 obus sur Port-Saïd dans la matinée du 1er septembre. Il y a quelques victimes, mais sans pertes matérielles.

Dans les opérations en août, à Katia, nous avons encore pris trois mitrailleuses et 15,000 cartouches.

BORDEAUX

Il y a un an

3 SEPTEMBRE 1915

Après un vif combat livré entre les avant-gardes des armées de Hindenburg et les arrière-gardes russes sur les lignes extérieures des fortifications de Grodno, la place avait été évacuée par l'armée russe. Dans la matinée du 3 septembre, la lutte a repris autour de la ville, dans laquelle les Russes ont pénétré, enlevant huit mitrailleuses et faisant 150 prisonniers.

Légion d'Honneur

Une prise d'armes a eu lieu à Pau, le jeudi 31 août, à l'occasion de la remise de décorations par M. le général Superbie. Parmi les nouveaux décorés, figure notre concitoyen, le capitaine Clément Jacob, du 143e territorial, qui a reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur et qui est reparti le soir même au front.

Mort au Champ d'Honneur

Un de nos jeunes concitoyens, M. Jean Monteil qui, avant la guerre, était étudiant à la Faculté des lettres de Bordeaux, où il venait d'obtenir sa licence de philosophie, est tombé au champ d'honneur le 7 mai 1916 à l'âge de vingt-trois ans. Il a été l'objet de la très belle citation suivante :

Le général commandant la ...e division d'infanterie cite à l'ordre de la division Jean Monteil, maréchal des logis au 24e régiment d'artillerie

« Sous-officier ayant les plus belles qualités morales, vaillant et généreux à l'extrême. Etant chef de section et voyant la moitié de son personnel mis hors de combat, s'est porté au soutien de ses pièces dans son unité sous un bombardement des plus violents. »

La Foire de Bordeaux

La date de l'inauguration approche, quelques heures seulement nous en séparent. Chacun se hâte.

Les participants venus de dehors sont là, leurs échantillons aussi; les participants de la région portent les leurs. On travaille fiévreusement car le temps presse. On sera prêt pour lundi soir.

Il ne s'agit, d'ailleurs, que d'apporter des échantillons, des types. A la Foire, on ne livre pas, on ne remet pas l'objet vendu, on note la commande qui sera exécutée plus tard, après la Foire.

Le Comité d'action économique de la 18e région vient de mettre à la disposition du Comité de la Foire de Bordeaux, pendant la durée de celle-ci, deux secrétaires qui pourront fournir aux participants et visiteurs tous les renseignements utiles sur la région du Sud-Ouest qu'ils ont spécialement étudiée.

Cette collaboration à la Foire du Comité d'action économique contribuera utilement, sans nul doute, au développement industriel et commercial du pays.

Des Permissions spéciales pour la Foire de Bordeaux

Paris, 2 septembre (officiel). — Le ministre de la guerre a décidé qu'en vue de seconder l'effort industriel et commercial du pays, des permissions pourraient être accordées à l'occasion de la Foire de Bordeaux, qui doit avoir lieu du 5 au 20 septembre 1916, aux militaires de la réserve ou de l'armée territoriale en service dans la zone de l'intérieur, et qui en feraient la demande.

Les permissions ne devront être accordées qu'à ceux d'entre eux susceptibles, par leur situation industrielle ou commerciale, de retirer de cette manifestation tout renseignement ou indication utiles, de nature à favoriser l'expansion économique du pays après la guerre. Elles tiendront lieu au bénéficiaire de la permission du tour normal. La durée de ces permissions est fixée à quatre jours, voyage aller et retour non compris. Les frais de transport resteront à la charge des intéressés.

Il reste entendu que l'octroi de ces permissions reste subordonné aux nécessités du service.

La Délégation économique américaine à Bordeaux

La Chambre de commerce recevra lundi prochain 4 septembre, à quatorze heures et demie, dans les salons du palais de la Bourse, les membres de la délégation économique américaine, qui sont attendus dimanche soir à Bordeaux.

A quatorze heures quarante-cinq, départ en automobiles pour la visite du port (quais de la rive droite), des chantiers de la Gironde et des nouveaux ouvrages de Bassens. Retour à Bordeaux à dix-sept heures et demie.

Le soir, à vingt heures, ainsi que nous l'avons dit, la Chambre donne, à l'hôtel de Bordeaux, en l'honneur du ministre des colonies, un dîner auquel sont conviés les membres de la délégation américaine.

Le mercredi 6 septembre, à neuf heures du matin, les membres de la délégation partiront du palais de la Bourse pour visiter, en automobiles, les quais et ouvrages de la rive gauche et deux chais bordelais.

Réclamations concernant les Intérêts privés en Pays ennemis ou occupés

Le Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde informe ses adhérents que le ministère des affaires étrangères procède actuellement à une enquête, par voie de questionnaire, sur les réclamations concernant les intérêts privés en pays ennemis ou occupés, et il invite ses membres intéressés à prendre au secrétariat tous renseignements à cet égard.

Dans la Marine

Nous apprenons avec satisfaction que M. Pruleau, qui pendant plusieurs années faisait partie de l'inscription maritime de Bordeaux comme commis principal, après avoir été nommé préposé à l'inscription maritime à Calvi (Corse), vient d'être nommé tout récemment au même emploi à Blaye.

Nous lui adressons nos sincères félicitations et nos bons souhaits pour cette heureuse nomination.

Ecole des Mutilés de Guerre

Section commerciale

Samedi, à onze heures, a eu lieu dans les locaux de la rue du Hamel une cérémonie des plus intéressantes présidée par M. le Maire de Bordeaux, président du conseil administratif de l'Ecole. Il s'agissait de faire connaître aux élèves les résultats des examens de sortie et de leur remettre leurs diplômes de fin d'études commerciales; vingt élèves ont satisfait aux examens. Voici leurs noms par ordre de mérite : Garrigou, Perrère, Morin, Pézeret, Noguès, avec mention très bien; Dulou, Macrez, Castaings, Lamarque, Lambert, Merlin, Lamberthon, Claustres, Saint-Marc Lamoureux, Marchand, Menant, Roy, Mano Delbrel, avec mention bien.

M. le médecin-major Gourdon, directeur de l'Ecole, a ouvert la séance en remerciant M. le Maire et le Conseil municipal de toutes les marques de sollicitude qu'ils ont données aux élèves et à l'Ecole. C'est grâce à sa bienveillance que l'Ecole a obtenu d'abord un abri provisoire dans les locaux de la rue Montgolfier, et que maintenant elle s'installe rue du Hamel, où pourront être reçus de 250 à 300 mutilés, qui trouveront pour se rééduquer une section commerciale et une section industrielle qui comprendra une quinzaine d'ateliers.

M. le Maire a félicité le directeur, le conseiller technique, ainsi que les professeurs, des résultats très satisfaisants qui viennent d'être obtenus, et qui sont des plus encourageants pour l'avenir. Il exprime aux élèves tout son contentement, et se dit très récompensé de la part active qu'il a prise à la création de l'Ecole par les bienfaits que la rééducation professionnelle, telle qu'elle y est instituée, a déjà procurés et procurera aux braves mutilés venus, volontairement, pour se refaire par un travail opiniâtre une situation dans la société, qui leur permettra de vivre honorablement et de former une famille. Il engage les élèves de l'Ecole à créer une Association d'anciens élèves, dont il sera heureux d'être président d'honneur, ainsi que M. le Directeur le lui a offert.

M. le Conseiller technique l'ingénieur Lopès-Dias remercie au nom du personnel enseignant et en son nom pour les félicitations qui lui ont été adressées. En multipliant leurs efforts en faveur de leurs élèves mutilés, ils n'ont rempli qu'un devoir patriotique, et ils sont fiers des résultats obtenus. Il donne connaissance du classement et des moyennes des notes. Il informe les élèves que plus d'un tiers d'entre eux sont déjà placés, et que des pourparlers sont engagés pour tous les autres.

La cérémonie s'est terminée par la distribution des diplômes remis par M. le Maire, qui a serré la main à chacun des braves, qui viennent de montrer qu'ils étaient aussi courageux sur les bancs de l'Ecole que sur les champs de bataille.

Une 200e dans un Hôpital

Depuis le début de la guerre, ont eu lieu à l'hôpital complémentaire n. 4 (Grand-Lebrun), avec une régularité mathématique, deux fois par semaine, des séances de cinéma-concert, exclusivement réservées aux blessés de cette formation.

Le 1er septembre, nous étions invités à la deux centième de ces séances. La couverture du programme de cette petite fête de famille était due au talent de l'infirmier de Sonneville, qui a très bien caractérisé la nature des concerts de Grand-Lebrun.

Nous avons admiré les superbes films offerts gracieusement par la maison Pathé. Mlle Bellot a déclamé avec vérité et sentiment une poésie d'actualité. Ensuite, Mlle Germain a finement détaillé de sa voix légère l'air de Titania de « Mignon ». Puis, ce fut Mlle Dulout, qui fit applaudir son beau talent de soprano dans un air du « Cid », et un morceau patriotique accompagné par l'orchestre. Nous avions également le grand plaisir d'entendre la superbe basse-chantante de l'opéra-comique, M. Vieuille, qui a chanté, avec art et de sa voix prenante, un air de « Patrie » et une mélodie d'Augusta Holmès

A la deuxième partie du concert, « M. Choufleuri restera chez lui le... » l'opérette si amusante, nous a permis d'applaudir une interprétation digne des grandes scènes. Avec M. Caudéran, le parfait ténor d'opéra-comique, et Mlle Chabry, dont la voix est toujours agréable à entendre, nous avons apprécié, dans les rôles comiques Mlle Bellot et M. Laban, Léo et Dalban.

Un orchestre, composé des meilleurs solistes bordelais, s'est fait entendre en intermède et pendant le cinéma; le piano d'accompagnement était tenu par Mlle Rouanet, dont on connaît la sûreté et le talent.

Toutes nos félicitations pour l'éclairage électrique, si gracieusement et ingénieusement installé par M. Turbiaux.

Comité girondin d'Assistance aux Militaires tuberculeux de la Guerre

Nous rappelons au public girondin qu'un comité est organisé pour venir en aide aux militaires tuberculeux de la guerre. Ce comité, qui fonctionne déjà, s'étend à tout le département, fait un pressant appel aux sentiments généreux et philanthropiques de ses concitoyens pour l'aider dans la tâche difficile qu'il a entreprise.

Ses besoins sont nombreux et urgents. Il est de l'intérêt de tous de secourir ces nouvelles victimes de la guerre qui sont pour la plupart sans aucune ressource. Toutes les oboles seront reçues avec reconnaissance par le trésorier de l'œuvre, M. Emile Marcillac, 10, cours d'Alsace-Lorraine, Bordeaux. Se hâter.

FAITS DIVERS

Vol d'une Automobile

On n'entendait plus parler, depuis quelque temps, de vol de bicyclettes. MM. les escarpes trouvent maintenant la petite « reine » indigne d'eux. Ils ont volé, dans la nuit de vendredi à samedi, vers minuit, rue Arnaud-Miqueu, une automobile momentanément abandonnée par son propriétaire, M. Simon Lescarrest, importateur, rue Ferrère, 20. La voiture volée est une « Lorraine-Dietrich », numéro 201-W-3, d'une valeur de 20,000 francs.

La Série continue

Vendredi, profitant de l'absence de M. Ernest Elie, comptable, des monte-en-l'air ont pénétré, à l'aide de fausses clés, dans son domicile, 9 bis, rue Boutin, et ont volé une montre de dame en or, un tour de cou en or et deux bagues titre fixe.

— Dans la nuit de jeudi à vendredi, des cambrioleurs ont pénétré, par escalade, dans une dépendance de l'usine Tricoche, 10, rue des Etables, et ont volé cent kilos de cuivre rouge d'une valeur de 500 francs.

Les Coups de Couteau de Camblanes

Nous avons pris samedi des nouvelles de M. Faux, batelier à Camblanes, qui, le 31 août, fut frappé à coups de couteau, ainsi que le garde champêtre de la commune, M. Bonnin, par un Espagnol nommé Raymond Harénal. On sait que M. Faux a été transporté dans une clinique de la rue Lafaurie-de-Monbadon, à Bordeaux.

Sa blessure ne présentant plus de gravité, M. Faux a quitté la clinique samedi après-midi, vers cinq heures.

L'affaire a été mise à l'instruction samedi, au cabinet de M. le juge Matignon. L'inculpation retenue par le parquet est celle de coups et blessures. Inculpé, plaignants et témoins seront entendus à partir de lundi.

PETITE CHRONIQUE

Encore un accident de tramway. — Vendredi, vers trois heures de l'après-midi, Mme Baissacq, demeurant à Pessac, en voulant descendre d'un tramway en marche, cours de l'Intendance, à la hauteur de la rue Combes, a été projetée sur la chaussée et traînée par la remorque, qui l'a contusionnée sur diverses parties du corps. Mme Baissacq, après avoir été soignée dans une pharmacie de la rue Sainte-Catherine, a été ramenée chez elle par des amis.

Hospitalité singulière. — Un officier roumain avait suivi, vendredi soir, vers dix heures et demie, une belle de nuit dans un hôtel meublé de la rue Mautrec. Cette femme, avant de prendre congé, s'offrit généreusement la somme de 25 francs, à titre de rétribution. Le Roumain trouva cette somme exagérée et voulut fixer lui-même le montant de sa dette; mais un garçon de salle et une femme de chambre, accourus au bruit de la discussion, prirent parti contre notre allié, qui, pourtant, était meilleur juge en la matière. Le Roumain, battu et pas content, n'eut que la ressource d'aller conter sa mésaventure à la Permanence.

Attention aux chiens ! — Vendredi, vers deux heures de l'après-midi, Mme J. C..., marchande de fleurs, a été mordue au talon droit, place d'Aquitaine, par un chien que l'on n'a pu capturer et dont le propriétaire est inconnu.

— Le soir, vers huit heures, M. P. B..., soldat d'infanterie coloniale, a été mordu à la main droite par un chien appartenant à un cycliste.

Les arrestations continuent. — Le zélé inspecteur Dudon a arrêté, vendredi, un manœuvre, E. G..., trente-six ans, au moment où il allait offrir à un marchand de vieux métaux l'achat de vingt-sept kilos de plomb dérobés, le matin, sur un wagon, en gare de petite vitesse de la Compagnie du Midi.

— Une journalière, Mme H. J..., faisait grand tapage dans un tramway arrêté devant le commissariat de police du 12e arrondissement. Un secrétaire de police et un agent ayant voulu faire cesser le scandale, la femme J... les outragea copieusement. La police l'a arrêtée, sous la double inculpation d'outrages aux agents et d'infraction à la police des tramways.

— Le pâtissier V. P..., trente-sept ans, a été écroué pour infraction à un arrêté d'expulsion.

A qui l'argent ? — M. Clément Anselme, 42, rue Elisée-Reclus, à Talence, a trouvé, boulevard Antoine-Gautier, une certaine somme, qu'il tient à la disposition du perdant.

TRIBUNAL MARITIME

Le tribunal maritime commercial de Bordeaux, réuni en séance du 1er septembre en matinée sous la présidence de M. de Madailhan, administrateur principal, assisté de MM. Schon, armateur; Bresson, lieutenant de port; Debrosse, capitaine au long-cours; Mangard, maître d'équipage; Lamothe, greffier, à l'effet de juger les nommés : Jules-Alexandre Hélie, matelot à bord du navire « Saint-Louis », pour indiscipline réitérée, et Louis Collin, matelot à bord du quatre-mâts « A.-D.-Bordes » pour désobéissance avec injures et menaces, les a condamnés, le premier, à dix jours de prison avec sursis, et le second à huit jours de la même peine.

Dans la séance de l'après-midi, le tribunal maritime, composé des mêmes membres, sauf M. Lacaze, chef mécanicien, qui remplaçait M. Mangard, jugeait les nommés Jean Ricard, chauffeur à bord du navire « Saint-Louis », coupable de refus d'obéissance envers son capitaine; Jean Daguerre et France Querroié, tous deux chauffeurs à bord du paquebot « La-Touraine », coupables, le premier, de voies de fait envers son supérieur, et le second pour injures et menaces.

Jean Daguerre a été condamné à trois mois de prison; Jean Ricard à trois mois et France Querroié à un mois de la même peine.

A l'expiration de leur peine, ces hommes seront remis à l'autorité militaire.

Théâtres et Concerts

Apollo-Théâtre

Réjane dans « Alsace » et « Madame Sans-Gêne ». — Samedi 9 et dimanche 10 (matinée et soirée), galas avec Réjane, ses artistes, ses décors et ses costumes dans : « Alsace » (samedi soir et dimanche en matinée), et « Madame Sans-Gêne », le plus grand triomphe de Mme Réjane, dimanche soir.

Bouffes-Casino d'Eté

Les Barrois, Augé et Mario dans la Revue. — Dimanche 3 (matinée et soirée), lundi 4, galas avec les Barrois, les plus forts acrobates du moment, et Augé et Mario dans la revue centenaire « A ciel ouvert ! », qui sera jouée avec les quatre scènes nouvelles, et le concours de toute l'interprétation. Salle aérée, grâce au plafond mobile. Prudent de louer.

Alhambra-Théâtre

Réouverture samedi 9 septembre. — La grande salle de la rue d'Alzon a été complètement remise à neuf et dotée d'un nouvel éclairage pour la saison 1916-1917, qui s'annonce particulièrement brillante. M. Bodin, directeur artistique, a l'intention de donner une série de spectacles qui feront sensation dans notre ville. Le théâtre donnera sept soirées et deux matinées (jeudi et dimanche) par semaine. Pour la réouverture, un sensationnel programme de cinéma sera offert au public. Trois grands films inédits, interprétés par le comique Levesque et Mme Laurens. En outre, « l'Angleterre est prête, » film officiel de propagande.

Alhambra-Jardin d'Eté

Music-hall. — Jusqu'à dimanche soir inclus, dernières représentations de music-hall, avec le baryton Castelli, les 4 Kola Wania, le violoniste Blazer, les 2 Wels Bros, le comique à voix Vallez, l'imitateur Frank Mauris, la Diesta, etc. Places assises très confortables, dans la salle et dans le jardin, à partir d'un franc. Louer rue d'Alzon, sans frais, pour la matinée de dimanche.

Scala-Théâtre

Le Fils surnaturel. — Dimanche 3, matinée à deux heures trente, soirée à neuf heures, le plus grand succès de fou rire du Palais-Royal de Paris, le célèbre et désopilant vaudeville de Grenet Dancourt, par la troupe Provost. Nombreux débuts. Location en permanence.

Théâtre de Plein Air

Dimanche 3 septembre, « les Huguenots ». — Il est à peu près certain que la matinée de dimanche aura lieu sous les magnifiques ombrages du château Bel-Air, 140, avenue de la République, à Caudéran. Si la représentation a lieu à l'Alhambra, un service d'affichage très complet rendra toute erreur impossible. Le public sera averti dès le matin du changement. Le bureau de location restera ouvert dimanche, de neuf heures à midi, les feuilles sont entièrement chargées, et il sera prudent de s'assurer des places avant le dernier moment. « Les Huguenots » seront joués par une troupe extraordinaire : Mmes Mathilde Clerc, de l'Opéra de Marseille; Jane Morlet, de l'Opéra-Comique; Denise Dubos; Lucy Maire, danseuse étoile du Châtelet; Cazenave, ténor de l'Opéra; Lestelly, baryton de l'Opéra; Vieuille, basse chantante de l'Opéra-Comique; Paty, première basse noble de l'Opéra, etc.

CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

« Le Saltimbanque millionnaire ». — Jusqu'à lundi 4 (en matinée et en soirée) : « Scènes de la Vie des Oiseaux »; « Au Champ d'honneur »; « Amoureux inconstant »; « le Saltimbanque millionnaire », grand drame; « Oscar veut mourir »; « le Maroc pendant la Guerre », et Actualités. Salle confortable et bien aérée. Places : de 0 fr. 25 à 1 fr. en matinée; de 0 fr. 50 à 1 fr. 50 en soirée.

Carnets d'abonnements reçus. Changement de programme deux fois par semaine : le mardi et le samedi.

SPORTS

CYCLISME

COURSE BORDEAUX-ARCACHON (F.C.S.O.). — Le comité informe les coureurs prenant part à la course, que leurs effets de rechange sont reçus jusqu'à samedi soir chez M. Maisonnave, 33, rue Leyteire, et transportés à Arcachon moyennant une petite rétribution.

COMMUNICATIONS

PORT DE BORDEAUX

Outillage administré par la Chambre de Commerce, Majoration des Tarifs d'usage

Enquête d'utilité publique

En exécution d'un arrêté de M. le Préfet de la Gironde, en date du 24 août 1916, une enquête d'utilité publique est ouverte sur la demande présentée par la Chambre de commerce en vue du relèvement du tarif des taxes d'usage de l'outillage public qu'elle administre au port de Bordeaux.

A cet effet, un dossier sera déposé pendant dix jours, du 2 au 11 septembre 1916 inclusivement, à la mairie de Bordeaux (secrétariat), et sera communiqué, de neuf heures à onze heures, et de quatorze à dix-sept heures, aux personnes qui viendront en prendre connaissance. Un registre sera ouvert pendant le même temps, et au même lieu, pour recevoir les observations auxquelles pourra donner lieu la demande dont il s'agit.

A l'expiration du délai ci-dessus, une commission d'enquête se réunira à l'hôtel de ville le 12 septembre 1916, à quatorze heures, pour examiner les dépositions consignées au registre et recueillir les renseignements qu'elle croira lui être nécessaires en vue de l'avis à donner sur les majorations de taxes proposées.

ASSOCIATIONS DIVERSES

AVENIR DU PROLETARIAT (1er comité). — Par suite de la maladie du trésorier, l'encaissement des cotisations du mois de septembre est reporté au premier dimanche d'octobre.

Pharmacies ouvertes le 3 Septembre

Quai des Chartrons, 83. — Cours du Jardin-Public, 134. — Boulevard de Caudéran, 211. — Rue de la Bourse, 1. — Cours de l'Intendance, 55. — Rue d'Ornano, 301. — Rue Sainte-Catherine, 125. — Cours Victor-Hugo, 58. — Cours d'Aquitaine, 25. — Chemin de Pessac, 91. — Boulevard de Talence, 72. — Rue du Mirail, 65. — Cours Saint-Jean, 92. — Cours de Toulouse, 143. — Rue Sainte-Croix, 9. — Boulevard de Talence, 202. — Rue Judaïque, 7. — Cours de Tourny, 82. — Place du Pont, 17. — Rue Fondaudège, 147.

Chemins de Fer

Restrictions momentanées du Trafic commercial

RESEAU DE L'EST. — Les dispositions du tableau du 1er juillet dernier, concernant les gares de : Bar-le-Duc (local), Châlons-sur-Marne, Vitry-le-François, Fains, Ligny (Meuse), Longeville (Meuse), Mussey, Nançois, Tronville et Révigny, sont annulées. Pour les envois à destination de ces gares, les dispositions maintenant en vigueur sont celles de l'affiche du 5 avril 1916.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 2 Septembre

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le nord-ouest de l'Europe. En France, le temps a été beau. Ce matin, il est couvert dans le Nord, nuageux ou brumeux dans les autres régions.

La température est sensiblement la même sur nos régions; elle était ce matin de : 10° au ballon de Servance, 12 à Clermont-Ferrand, 14 à Paris, 15 à Dunkerque, 16 à Brest, à Bordeaux et à Perpignan, 17 à Cherbourg, 18 à Marseille, 23 à Alger.

En France, un temps beau, brumeux et chaud est probable.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 2 septembre.

Heures	Ther°	Baro°	Ciel	Vents
Minima de la nuit	14.0	»	»	»
8 heures du matin	15.0	767.0	Clair.	S.-E.
Midi	27.0	766.0	Nuageux	Est.
Maxima du jour	27.8	»	»	»

ÉTAT CIVIL

DECES du 2 septembre

Louis Pujol, 17 ans, rue Maurice, 55.
Sébastien Bergès, 23 ans, rue Borie, 25.
Gaspard Cabezas, 32 ans, rue Bélair, 2.
Angèle Gayète, 32 ans, rue de Lalande, 22.
Georges Mouilloux, 48 ans, rue Francin, 81.
Pierre Cook, 59 ans, rue d'Aubidey, 25.
Jacques Coudy, 58 ans, rue de St-Macaire, 16.
Pierre Vacher, 70 ans, rue de la Fusterie, 45.
Veuve Guinot, 77 ans, rue de Madrid, 43.

Décès militaire

Louis Masson, 22 ans, soldat à la Poudrerie de Bassens.

MAISON de DEUIL GILLIS 228 r. Ste-Catherine
Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOIS FUNÈBRES du 3 septembre

Dans les paroisses :

Ste-Marie : 8 h. 45, Mme veuve Delmas, quai de Queyries, 30.
St-Nicolas : 1 h. 30, M. A. Capdevielle, 32, rue Saint-Nicolas. — 3 h. 30, M. G. Cabezas, rue Bélair, 2.
Sacré-Cœur : 4 h., M. A. Brouillonet, 74, rue Francin.

Autres convois :

8 heures : M. J. Potier, hôpital Saint-André.
1 heure : M. J.-B. Laurent, hôpital St-André.
2 heures : M. J.-C. Taillandeau, hosp. Pellegrin.

CONVOI FUNÈBRE La famille Boutin prie les amis et connaissances de

M. Camille-Jean TAILLANDEAU,

domicilié rue Emile-Fourcand, 91 bis, d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le **dimanche 3 courant**, dans la chapelle de l'hospice Pellegrin, à deux heures.

On se réunira à une heure et demie à l'amphithéâtre de Pellegrin. P. F.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Cook, Mlle Gabrielle Cook, M. et Mme Batail, les familles Cook, Escoubet, Laran et Lafitte prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre COOK,

qui auront lieu le **dimanche 3 courant**, dans l'église de Podensac, à trois heures et demie.

Réunion à la gare de cette commune à trois heures. P. F.

REMERCIEMENTS M. et Mme Alfred Bert et leur fille, M. et Mme Jean Bert, M. et Mme Guillaume Fourton, M. et Mme Jean Fourton, M. André Fourton, M. et Mme Jean Salvy et les familles Bert, Fourton et Videau remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Gabriel BERT,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Bernard Mitritz, mobilisé à Salonique; les familles Sanson et Gasset remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Bernard MITRITZ,
née Marie-Madeleine SANSON,

et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le **mardi 5 septembre courant**, à dix heures, en l'église Notre-Dame, à laquelle la famille assistera.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 2 septembre

Montés en rade :

Ireland, st. ang., c. Anders, de Glasgow.
Monkehaven, st. ang., c. Haseld, de South Shields.
Brodvale, st. ang., c. Wilson, de Buenos-Ayres.
Pedro-Pi, st. esp., c. Minguez, de Huelva.
Mongolia, st. suéd., c. Hall, de West-Hartlepool.

BASSENS, 2 septembre

Aux appontements :

Saint-Louis, st. fr., c. Robert, de New-York.
Modadnock, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Thérèse, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire.

BLAYE, 2 septembre

Mouillé sur rade :

Lutetian, st. ang., c. X..., de New-York (avec pétrole).

PAUILLAC, 2 septembre

Monte :

Suzanne-et-Marie, st. fr., c. X..., de Dunkerque.

Aux appontements :

Archibald-Rousselt, 4-m. angl., c. X...
Mentor, st. grec, c. Thesphilatos, de Buenos Ayres.
Haldor, st. norv., c. X...
Frankley, st. ang., c. X...
Suffolk-Coast, st. ang., c. X...
British-Yeomen, st. ang., c. X.... de San Francisco.
Alexy, st. ang., c. X...

Rade de montée :

Cartsdyke, st. ang., c. X..., de Londres.
Randelsborg, st. norv., c. X...
Torsdal, st. suéd., c. X...
Stenimachos, st. grec, c. X..., de Cardiff.
Duquesne, nav. fr., c. X...
Saphir, st. dan., c. X...
Président-Leroy-Lallier, st. fr., c. X..., d'Angleterre.
Pedro-Pi, st. port., c. X..., de Huelva.
Dagbjord, st. norv., c. X.... de Cardiff.
Haugastoh, st. ang., c. X..., de Glasgow.
Exmouth, st. ang., c. X...
Urth, st. norv., c. X...
Askerce, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Lilly, st. dan., c. X...
Polandra, st. esp., c. X...
Clyde, st. ang., c. X...
Ortoland, st. ang., c. X...
Mugué, nav. fr., c. X...
Avellaneda, st. port., c. X...

Chronique du Département

Dépôt de Remonte de Mérignac

Achats, de toutes mains, de chevaux d'âge de toutes catégories de 5 à 10 ans inclus, 4 ans (nés en 1912) et au-dessus pour les p.-s. anglais et pour les chevaux d'attelage. — De mules et mulets de 4 à 10 ans, toisant au moins 1 m. 45, taille exigée jusqu'à nouvel ordre. — Tous ces animaux doivent être en service et aptes à entrer immédiatement en campagne.

Le dépôt achètera, en outre, en nombre limité : 1° des chevaux de 4 ans (nés en 1912), dragons, légère (présentation réservée exclusivement aux éleveurs); 2° des juments et chevaux de p.-s. anglais de 3 ans (nés en 1913), castrés ou non (présentation réservée aux éleveurs et propriétaires d'écuries de courses).

Itinéraire du mois de septembre 1916 :

Mercredi 6, à 9 heures, Mérignac, au dépôt. — Jeudi 7, à 9 h. 30, Arcachon. — Vendredi 8, à 10 h. 30, Mont-de-Marsan, devant les Arènes. — Mercredi 13, à 9 heures, Mérignac, au dépôt. — Mercredi 20, à 9 heures, Mérignac, au dépôt. — Vendredi 22, à 8 heures, Dax place du Marché. — Mercredi 27, à 9 heures, Mérignac, au dépôt.

La ville de Mont-de-Marsan (Landes) sera probablement visitée en octobre.

Cadillac-sur-Garonne

AVERTISSEMENT D'ENQUETE. — L'administration des télégraphes va faire procéder à l'établissement d'une ligne électrique téléphonique destinée à relier au bureau de Cadillac-sur-Garonne le magasin de M. Michel Bernat, rue du Marché.

Un tracé de cette ligne indiquant les propriétés privées où il doit être placé des supports restera pendant 3 (trois) jours consécutifs, du 15 au 17 septembre inclus, déposé à la mairie de la commune de Cadillac-sur-Garonne, où les intéressés peuvent en prendre connaissance et présenter leurs observations ou réclamations.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 3 septembre 1916

(36)

La Fiancée de Bruges

PAR

R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

DEUXIEME PARTIE

Dans les Tranchées

I

Le Caporal Sainclair

(Suite.)

Ils avaient connu les affres de la retraite, avaient reculé, la rage au cœur, sous la pression formidable de l'ennemi.

Puis la bataille de la Marne avait eu lieu. On n'avait plus reculé.

D'un effort terrible, prodigieux, on avait repoussé les Allemands, qui se voyaient déjà maîtres de Paris.

Pendant des jours et des nuits on avait bataillé, contraignant l'armée du kaiser à lâcher la proie qu'elle avait mordue.

Elle avait quitté les villes et les villages.

Puis les poilus, exténués, fourbus, à bout de souffle et de munitions, avaient dû cesser la poursuite.

Les forces humaines ont des limites.

Les admirables poilus, lorsque prit fin cette chasse à l'Allemand, se battaient avec frénésie, sans rien dans le ventre, sans cartouches dans leurs cartouchières, haletants, fous, véritables démons qui ne tenaient plus debout que par miracle.

Dans certains régiments, lorsque les clairons sonnèrent « cessez le feu », on vit beaucoup de ces héros s'arrêter épuisés, se grouper autour du drapeau et rouler à terre, foudroyés par le sommeil.

L'Allemand terrifié ne songea pas à reprendre l'offensive.

L'aurait-il pu, d'ailleurs?

Cette bataille de la Marne leur avait coûté des pertes énormes en hommes et en munitions.

Il fallait réparer tout cela.

Et il fallait aussi ranimer les forces épuisées des combattants.

Mais tandis que les nôtres ne songeaient qu'à prendre un repos bien mérité, de la Prusse, de la Bavière, du fond de l'Allemagne arrivaient des troupes fraîches qui aussitôt, en hâte, creusaient et fortifiaient de redoutables tranchées.

La guerre allait changer d'aspect.

Lorsque les Français voulurent continuer leur marche en avant, ils trouvèrent devant eux les fameuses tranchées allemandes, bétonnées, cimentées, défendues par des fils de fer barbelés, véritables forteresses souterraines s'étendant de la mer du Nord aux Vosges.

Ce n'était plus le combat loyal en pleine campagne, l'héroïque corps à corps, la lutte ardente qui se termine par la victoire du plus brave.

C'en était fait de la mêlée héroïque.

Les impétueuses attaques des soldats français vinrent se briser contre ce mur de pierres, contre ces trous perfides recouverts de branchages, contre ces fils de fer entrelacés.

Parfaitement à l'abri, les Allemands, de leurs tranchées, actionnaient les mitrailleuses, fauchaient nos héros, faisaient des hécatombes de nos soldats.

Alors, on se battit comme eux.

Face à leurs tranchées, nous creusâmes les nôtres.

Oh! moins solides, moins bien défendues, au début.

C'étaient de simples fossés dont la terre était rejetée devant soi, et qui, la plupart du temps, n'étaient même pas recouvertes.

La pluie, le soleil pénétraient, inondant nos soldats jusqu'au ventre ou les brûlant.

Il fallut du temps pour habituer les Français à établir des tranchées plus confortables.

Enfin, elles furent faites.

Et dès lors, on lutta de ruse, d'opiniâtreté, de persévérance et de courage, pour conquérir à l'ennemi quelques mètres de ses fameuses positions.

La guerre se prolongea.

Aux tranchées de première ligne, s'ajoutèrent celles de seconde ligne.

Il y eut des réserves en arrière de ces lignes, des réserves qui, la nuit tombée, se glissaient furtivement dans les boyaux pour remplacer ceux qui avaient passé là plusieurs jours à soutenir l'attaque ennemie, et qui allaient se reposer à l'arrière pendant quelque temps, jusqu'à ce que revînt leur tour de retourner au combat.

Comme leurs camarades, les poilus d'Heurteban faisaient cette guerre-là.

Mais la bataille de la Marne avait retrempé leur courage, leur donnait confiance en la victoire.

Les Allemands, si nombreux, si bien outillés qu'ils fussent, n'étaient pas invincibles, puisqu'on les avait si parfaitement battus alors que l'on n'avait pas encore les munitions et les canons nécessaires.

Que ne ferait-on pas lorsqu'on aurait de l'artillerie lourde et des obus à profusion?

Les soldats se disaient entre eux que l'on fabriquait nuit et jour de formidables engins et que bientôt ces éléments de victoires seraient prêts.

Il fallait tenir le coup jusque-là.

On le tenait...

Pas une défaillance, pas une impatience chez les poilus.

On s'habituait à cette guerre de taupes, à cette lutte de surprises.

Les jours succédèrent aux jours.

Des semaines s'écoulèrent.

La compagnie du capitaine Heurteban, plusieurs fois citée à l'ordre du régiment, avait vu diminuer son effectif.

Mais elle tenait bon, toujours prête au combat.

Sans doute il en manquait beaucoup à l'appel; mais ceux qui restaient, qui avaient échappé aux obus, à la maladie, aux shrapnells, aux mitrailleuses, étaient solides et d'attaque.

La compagnie Heurteban était, de l'avis de tous les officiers, une compagnie de braves.

On pouvait, en n'importe quel cas, compter sur elle.

Les actes de bravoure étaient si nombreux et tous les poilus d'Heurteban étaient de si admirables soldats, que le général commandant la brigade, dans l'impossibilité où il était de citer l'un plutôt que l'autre à l'ordre du jour avait pris le parti de signaler la compagnie entière à l'attention du généralissime chaque fois qu'un exploit marquant était accompli.

Pourtant, il avait bien fallu remarquer quelques hommes qui avaient surpassé les autres.

De ce nombre était l'abbé de Rivers, « l'abbé », comme tous ses camarades l'appelaient familièrement, qui, sous une grêle de mitraille, avait été ramasser le capitaine Heurteban, renversé, étourdi par un éclat d'obus, devant la tranchée allemande.

L'abbé avait été nommé caporal.

Le caporal Sinclair, lui, avait été nommé sergent peu après et proposé pour la médaille militaire.

Voici ce qu'avait fait le fiance d'Odile :

La tranchée Heurteban était depuis quelque temps fort intriguée par un vol d'avions qui passaient au-dessus de sa tête et allaient survoler les lignes allemandes.

C'étaient nos aviateurs qui essayaient de repérer une batterie allemande, laquelle, par-dessus les tranchées, bombardait sans relâche, à côté de La Bassée, un groupe de maisons où se trouvaient nos munitions et nos vivres.

Impossible de découvrir la batterie qui mettait à mal ces maisons.

Les aviateurs désespéraient de jamais repérer les maudits canons.

Le capitaine Heurteban, mis au courant, tint un jour une sorte de conseil dans la tranchée et demanda familièrement aux soldats si parmi eux il s'en trouvait un capable de réussir là où les aviateurs avaient échoué.

Pierre Sinclair se proposa.

Il demanda vingt-quatre heures pour renseigner le capitaine.

Ce délai lui était nécessaire pour se procurer le costume d'un soldat allemand.

Il fallait faire un prisonnier.

Pour faire ce prisonnier, deux soldats aussitôt s'offrirent.

C'étaient Fil-d'Archal et Loïc Plougaz.

Le Breton et le Parisien étaient depuis longtemps inséparables.

— Mon capitaine, expliqua Fil-d'Archal, il faut que vous nous donniez la préférence.

— Pourquoi donc, mon garçon?

(A suivre.)

Libourne

TRAVERSEE DE LIBOURNE A LA NAGE. — Aujourd'hui dimanche, à seize heures, dans l'Isle, challenge Louis-Escabasse, que nous avons annoncé, dans la traversée de Libourne à la nage (trois kilomètres environ).

Le Bordeaux-Athletic-Club, qui gagna le bronze en 1913, participera à la course avec six nageurs.

CINEMAS. — Aujourd'hui, au Jardin d'Eté, matinée et soirée.

— Séances au café de l'Orient.

Castillon

CINEMA. — Séance dimanche 3 septembre.

St-Quentin-de-Baron

L'OR. — La causerie sur l'or du docteur Ansonneau a obtenu un plein succès.

L'auditoire, qui comprenait beaucoup de dames, était très nombreux.

M. Escossais, maire, les membres de son Conseil et M. Fortin, maire de Camiac, assistaient à cette belle réunion.

L'appel pressant du dévoué conférencier sera certainement entendu.

Branne

ACCIDENT. — Le 31 août, Mlle M..., habitant la commune de Grézillac, quittait Branne, son marché terminé, lorsque sur la route nationale, elle fut renversée par une automobile conduite par un commis voyageur de Libourne, qui fort heureusement roulait à ce moment à une vitesse de cinq à six kilomètres.

M. le docteur Boyer, de Branne, a soigné Mlle M..., qui n'a pas eu de blessures graves.

Cars

A L'HONNEUR. — Sont cités à l'ordre du jour du régiment :

Marcel Bernaud, du 42e : « Très bon soldat, a donné le plus bel exemple de courage en restant à son poste de combat sous un furieux bombardement. »

André Bertau, servant au 53e d'artillerie : « Modèle du servant, manœuvrant sa pièce sous un violent bombardement; a été atteint d'éclats multiples à la figure, à la poitrine et aux mains, ce qui lui a valu la croix de guerre. »

Le frère de ce brave a été blessé devant l'ennemi.

Guîtres

CITATION. — Est cité à l'ordre de l'artillerie de la division, le soldat Raymond Coustillas, cavalier de 2e classe au 10e dragons :

« Détaché comme agent de liaison au groupe, s'est fait remarquer par son courage et son mépris du danger. Blessé par une grenade en allant porter aux échelons un ordre pour le ravitaillement en munitions. »

Coutras

FOIRE. — Foire bien approvisionnée en bétail : bœufs, 100 à 130 fr.; vaches, 100 à 115 fr.; veaux, 125 à 150 fr.; porcs, 120 à 130 fr.; moutons, 130 à 150 fr., le tout le quintal poids vif.

Volaille, de 5 à 8 fr. la paire; lapins, de 2 à 5 fr. la pièce.

Œufs, 1 fr. 80 la douzaine.

Sainte-Foy-la-Grande

ETAT CIVIL du 15 au 31 août.

Naissances : Louis Latreille, Clara Biard.

Publications de mariages : Jean-Marcel-Edward Capdeville, militaire, demeurant à Sainte-Foy-la-Grande, et Jeanne Favereau, lisseuse, demeurant à Sainte-Foy-la-Grande.

Décès : Philémon Duroux, 72 ans, rue Sainte-Foy, 21; Jacques Bernard, 71 ans, à l'hospice; Marie-Thérèse Delrieu, 72 ans, rue Chanzy; Marie Giraudeau, 70 ans, veuve Durand, rue Sainte-Foy; Louise Champagne, 65 ans, épouse Eyraud, rue Sainte-Foy, 68; Charles-Auguste Lambert, 50 ans, boulevard Garrau, 22.

Transcription de décès : Georges Duvergier, sergent au 129e d'infanterie.

Bazas

A L'HOPITAL-HOSPICE. — M. le colonel Trilles, sous-directeur du service de santé, accompagné de M. le médecin-major Robin, a visité les militaires malades de l'hôpital-hospice de notre ville.

M. le médecin-major Martin, chef du secteur chirurgical, a fait également une visite au même établissement.

VOLS. — On a volé :

Douze poulets au préjudice de M. Justin Larrue, comptable à Bazas;

Trois lapins chez Mme veuve Daurient, à Sauviac.

— Des malfaiteurs ont tenté de s'introduire, mais en vain, à deux reprises, chez Mme Louise Lafiteau, cultivatrice à Sauviac.

PHARMACIE DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche, pharmacie Souvervie, cours Ausone.

Captieux

A QUI LE PORTE-MONNAIE. — Un porte-monnaie avec somme assez élevée a été trouvé par M. Capes, marchand de volailles à Captieux, qui l'a déposé à la mairie de Captieux, où l'on peut le réclamer.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC

La Jalousie arme une Femme

Rasoir et Revolver

Une femme F..., mère de deux fillettes âgées de neuf et onze ans, demeurant rue Saint-Clar, vivant séparée d'avec son mari, avait avec un sieur T..., demeurant quartier du Foirail, des relations que ce dernier avait essayé bien souvent de briser; mais la femme F... désirait continuer et de ce fait des scènes se produisaient entre eux.

La femme F... ayant appris jeudi matin que T... s'était rendu en voiture dans commune de Saint-Abat-de-Lanquais accompagné de deux femmes, poussée par la jalousie, alla à pied par le chemin de Saint-Aubin à la rencontre de son amant.

Vers quatre heures du soir, elle vit arriver la voiture qui portait T... Elle se dissimula dans un bois bordant la route, et, au passage du véhicule, se précipitant à la tête du cheval, elle essaya de couper les rênes. Dans sa surexcitation, elle se fit une profonde entaille à un doigt; sans perdre son idée de vengeance, elle sortit un revolver de sa poche et en tira deux coups dans la direction de T..., qui heureusement inclina la tête et ne fut qu'effleuré à l'oreille par une balle. La femme T... reprit le chemin de Bergerac, où, dès son arrivée, le sieur T... avait porté une plainte auprès de M. le Commissaire de police.

Le magistrat se transporta, accompagné d'un agent, au domicile de la femme F... pour l'interroger. Dans une perquisition, il découvrit le rasoir qui avait servi pour le cheval, mais ses recherches du revolver restaient sans résultat, lorsque la femme F... se précipita dans une pièce voisine et, prenant le revolver, se disposa à se tirer une balle dans la tête. Le commissaire, qui l'avait suivie, put, après beaucoup de difficultés, lui arracher l'arme et l'empêcher de mettre fin à ses jours.

Dans l'interrogatoire que M. Riu lui fit subir, la femme F... a déclaré que son intention était de tuer son amant et de se suicider; une lettre trouvée à son domicile corrobore cette déclaration.

Vendredi soir, la femme F... a été déférée au parquet.

A LA POUDRERIE. — La direction de la poudrerie a demandé à M. le Général commandant d'armes de prendre des mesures pour interdire aux militaires de la garnison et aux ouvriers de la poudrerie de pousser les ouvriers annamites à fréquenter les débits de boissons et à se livrer à l'alcoolisme.

En conséquence, seront punis les militaires et les « poudriers » buvant avec les Annamites employés à la poudrerie.

A L'INSTRUCTION. — Un jeune homme de seize ans, demeurant à Razac-de-Saussignac, a tenté d'abuser de sa patronne.

Une information est ouverte.

INCENDIE. — Un incendie a dans la nuit consumé un paillier appartenant à Mme veuve Valeton, cultivatrice au Maine, commune de Lanquais. Les pertes, évaluées à 300 fr., ne sont pas assurées.

— Une certaine quantité de bois a été détruite par le feu au préudice de Mme veuve Bazinet, propriétaire aux Picots, commune de Razac-de-Saussignac. Les pertes sont évalues à 110 fr. Il y a assurance.

PHARMACIE DE SERVICE. — Dimanche, pharmacie Delrial, à la Madeleine.

CINEMAS. — Dimanche, matinée et soirée aux cinémas Cyrano et Pathé.

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.

Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.

ATTENTION ! M. DECHAMP, 135, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL" breveté S. G. D. G. — *Brochure Gratuite.*

Facilités de paiement. Démonstrations gratuites de 9 à 4 h. à :

Pau, lundi 4 septembre, hôtel Henri-IV.
Mont-de-Marsan, mardi 5, hôtel du Sablar.
Lourdes, merc. 6, h. Mourat et du Commerce.
Bayonne, jeudi 7 sept., hôtel Moderne.
Tarbes, vendredi 8 sept., hôtel Terminus.
Auch, samedi 9 septembre, Central-Hôtel.
Montauban, dimanche 10 septembre, hôtel Terminus, face la Gare.

LA HERNIE Guérie

CHUTES DE MATRICES
DÉPLACEMENTS DES ORGANES

S'il est une **GRANDE VICTOIRE**, c'est celle que chaque jour la **METHODE LEROY** remporte sur « **LA HERNIE** ». Les récentes preuves ci-dessous sont bien la confirmation des **milliers de guérisons** déjà publiées :

M. DOUSSIERE, aux Vignes, p. **Mascegros** (Lozère).
Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.
M. TRIOUILLER, à Védrine, p. **Brioude** (Hte-Loire).
Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.
Mme Vve MACH, à **Serralongue** (Pyr.-Or.).
Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COUTAL, à Couls, p. **Amans des-Côts** (Aveyron)
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. SEBASTIEN, à **Auzits** (Aveyron).
Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COSTE, à **Castelmary** (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. BARRES, à **St-Just**, p. **Naucelle** (Aveyr.).
Hernie scrotale double, guérie en 2 mois.
M. BOURGADE, à **Martiel** (Aveyron).
Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.
M. LOURDAU, à **Gaillac** (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. CHAMBON, à **Cormède** (Puy-de-Dôme).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. ARCHIMBAUD, à **Plauzat** (P.-de-Dôme).
Hernie inguinale double, guérie en 2 mois.
M. BARREAU, à **Saint-Sernin** (Tarn).
Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.

VOILA DES RESULTATS !!!

Hésiter encore serait être son propre bourreau! Aussi nous engageons tous les intéressés à venir voir l'éminent spécialiste, qui recevra de 9 heures à 3 heures, à

Mirande, lundi 4 sept., hôtel de France.
Condom, mardi 5 sept., hôt. du Lion-d'Or.
Gimont, mercredi 6 sept., hôtel Lasbats.
Eauze, jeudi 7 septembre, hôtel Maupeu.
Lectoure, vendredi 8 sept., hôtel de France.
Oloron, samedi 9 sept., hôtel de la Poste.
Salies-de-Béarn, dim. 10, h. des Voyageurs.
Pau, lundi 11 septembre, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 12 septembre, Grand-Hôtel.
Peyrehorade, mercredi 13, hôtel Bancon.
Bayonne, jeudi 14, h. de Paris et de Bilbaïna.
Angoulême, vend. 15, Nouv. Hôt. des 3-Piliers.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, **PARIS** (Xe).

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

— K. M. 250, Mustapha. — Rien dans le règlement ne vous autorise à faire une demande semblable, mais vous pourrez être employé dans une formation de l'arrière.

— F. G., cl. 1886. — 1. Oui, pour la durée de la guerre. — 2. Acte de naissance, certificat de bonne vie et mœurs. — 3. Oui, une visite à passer. — 4. Oui, comme engagé spécial. — 5. 2 fr. 70 par jour. — 6. Il est habillé gratuitement. — 7. Non, il n'est pas question de la classe 18. — 8. Oui.

— I. B. 10, Auch. — 1. Il peut demander sa mise en sursis, mais il appartient à une classe trop jeune. — 2. Plutôt un changement d'arme. Demande au chef de corps (voie hiérarchique).

LE PLANTON DU GENERAL.

Aux Non-Combattants et aux Femmes

De toutes parts, les initiatives publiques et privées se préoccupent de la situation économique d'après la guerre.

Pour répondre à de nombreuses demandes les établissements **JAMET-BUFFEREAU** reçoivent des inscriptions avec facilités de paiement.

Tout le monde peut ainsi se préparer, à tout âge, chez soi ou sur place, aux emplois de comptable, sténo-dactylo, etc., qui offrent déjà des débouchés considérables dans les administrations, les banques, le commerce et l'industrie.

Demander le programme gratuit au siège social à Paris, 93, rue de Rivoli, ou à la succursale de **BORDEAUX, 67, cours Parteur.**

Diplôme. Placement gratuit assuré par la Société des anciens élèves.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

LE BANDAGE GLASER GUÉRIT LA HERNIE. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernie, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur Glaser, le 15 mai 1916.

« Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil. Depuis cinq ans je désespérais d'obtenir un résultat, votre appareil seul m'a guéri, aussi je ne saurais trop vous en remercier.

« Je vous adresse cette lettre et vous autorise à la publier dans l'intérêt de ceux atteints de hernies.

« Louis BARRAU, conducteur-typographe, impasse Solleville, à Montauban (Tarn-et-Garonne) »

Le Bandage de M. Glaser est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Vous tous hommes, femmes et enfants, allez voir cet éminent praticien à :

Ruffec, 3 septembre, hôtel de France.
Cognac, 4 septembre, hôtel de Londres.
Barbezieux, 5 septembre, h. de la Boule-d'Or.
Périgueux, 6 septembre, h. des Messageries.
Bergerac, 7 septembre, hôtel de Londres et Voyageurs.
BORDEAUX, 8 septembre, hôtel de Nice, 4, place du Chapelet.
La Réole, 9 septembre, Grand-Hôtel.
Mont-de-Marsan, 10, hôt. des Ambassadeurs.
Pau, 11 septembre, hôtel du Commerce.
Orthez, 12 septembre, Grand-Hôtel.
Tarbes, 13, hôtel Darmau et Commerce.
Bayonne, 14, hôtel de Paris et Bilbaïna.
Oloron, 15 septembre, hôtel de la Poste.
Dax, 16 septembre, hôtel de Paix.

Brochure fco sur demande à M. Glaser, 63, Boulevard Sébastopol, 63, à Paris.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 3 septembre 1916

(103)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

TROISIEME PARTIE

La Guerre infâme

Là, elle entra dans une chambre dont une famille de trois ou quatre personnes aurait pu faire son habitation. Elle contenait deux lits, des armoires antiques, des tables, une large cheminée.

Dans un coin, sous des rideaux de toile flammée, un enfant dormait.

Son berceau avait dû servir à deux ou trois générations de hobereaux, sinon plus.

Près de lui, une fille d'une vingtaine d'années veillait, assise sur un tabouret dont le siège était formé d'un treillis de jonc.

Sa figure était douce. Ses cheveux, d'un blond pâle, couronnaient un front sans ride. Les yeux bleu clair, un nez court, mais bien dessiné, et une large bouche aux lèvres roses complétaient un ensemble agréable.

A l'approche du comte, elle se leva, comme aux abords d'une procession de saintes reliques.

On devinait en elle une aveugle soumission, une nature d'esclave, prête à subir tous les caprices et toutes les volontés.

C'était la nièce de la gouvernante.

Son visage exprimait une douceur extrême, une servilité acceptée avec résignation.

Prater écarta le rideau et demeura un instant en contemplation devant ce petit être qui lui rappelait un des actes les plus criminels de sa vie.

Un venimeux sourire crispa ses lèvres.

Il l'avait pris, volé à sa malheureuse mère. C'était une infamie pire peut-être que la première.

Ses yeux rayonnèrent comme ceux du général à la vue d'une manœuvre qui doit lui donner la victoire.

— Bientôt... pensa-t-il, vaincue par la douleur, elle cédera.

L'enfant était beau.

Ulrique murmura :

— Ne dirait-on pas, monsieur le Comte, qu'il vous ressemble déjà?...

Le maître posa un doigt sur ses lèvres.

— Silence! dit-il.

Et, se tournant vers la tante, il lui demanda :

— Ulrique n'a-t-elle pas été absente depuis quelque temps?...

— En effet. Vous savez bien qu'elle a été pendant deux ans à Dantzig, au service d'un des banquiers de la ville. Elle n'est rentrée à Grün Land que depuis six semaines, et ce fut pour repartir aussitôt et se rendre à Paris, d'où vous l'avez envoyée plus loin.

— Eh bien! fit-il, en dardant son regard impérieux sur le visage de la pauvre fille, voici ce que tu feras, Lena...

— Je vous écoute, dit la tante, qui déjà pressentait les ordres.

Il commanda :

— Dans quelques jours, Ulrique fera un aveu qui lui sera pardonné. Pour un péché d'amour, une jeunesse comme elle n'est pas perdue. Elle dira que ce fils est son enfant et qu'il s'appelle Ludwig. Personne ne doutera de sa parole. Est-ce convenu?...

La jeune fille, qui avait baissé la tête et dont la poitrine s'était soulevée dans un mouvement de révolte contre cette humiliation, releva sur le comte des yeux humides de larmes refoulées, mais aussi doux que ceux d'un chien d'aveugle.

— Vous serez obéi, maître, dit-elle.

— C'est bien.

Il la récompensa d'une caresse de sa main, qu'elle effleura d'un baiser.

Alors, satisfait, heureux de ce consentement qui servait si bien ses projets, il descendit l'escalier massif et retrouva son fidèle Franz, le seul confident de ses secrets avec sa gouvernante.

Il avait deux jours de liberté devant lui.

Il parcourut son domaine, visita ses pâturages où paissaient des bandes de bêtes à cornes des meilleures races et des chevaux de prix; ses bergeries, dont se fût honoré un grand cultivateur de la Beauce, ses champs, couverts de récoltes superbes de blés et d'orges presque mûrs, de pommes de terre, alignées en longs sillons, et un léger mouvement de vanité amena sur ses lèvres cette phrase flatteuse pour son amour-propre :

— Si mon grand-père, le général Otto von Prater, qui fut blessé à Leipzig, revoyait aujourd'hui son domaine si maigre jadis, il ne le reconnaîtrait pas, hein, mon vieux Franz?

C'était vrai.

Au temps du général Otto, ce qui dominait dans cette Poméranie, pépinière de reîtres grossiers et brutaux, sans foi ni loi, aussi féroces que les hordes d'Attila ou de Mahomet, c'était une vaste étendue de bruyères, des landes broussailleuses et des bois rachitiques, aux bords d'étangs immenses, des marécages, enfin, où les oiseaux de passage, cygnes, oies, canards de toutes sortes et de tous plumages s'abattaient en innombrables légions.

Aussi les hobereaux n'avaient-ils que la ressource de leur solde et le pauvre revenu de terres sans grande valeur.

A Grün Land, les progrès avaient été rapides et féconds. Les landes avaient été défrichées. Quelques étangs desséchés étaient convertis en prairies. D'autres subsistaient pour le plaisir de la pêche et la beauté du paysage.

La province était transformée, enrichie.

Mais que valait ce domaine de quelques centaines de mille francs à peine, en regard des ambitions du maître?

Ce qu'il eût voulu, c'étaient les millions de Steinberg, dont la source lui importait peu.

D'ailleurs, à ses yeux, qu'était-il, sinon un fonctionnaire comme un autre, au service du même chef que lui : l'empereur, le kaiser, seul juge des ordres qu'il donnait et de leur utilité, pour la grandeur de son empire?

Ce qu'il eût voulu, plus encore que ces millions, c'était l'héritière à laquelle ils devaient revenir.

Cette Frédérique, dont la seule pensée ravivait en lui des désirs inassouvis, des ardeurs dévorantes, une jalousie féroce.

Il se disait que rien ne lui coûterait pour la dompter, et qu'il préférait cent fois la voir morte plutôt qu'à un autre.

Tandis que son fidèle Franz lui parlait des améliorations entreprises, pendant qu'il lui montrait de la main les espaces superbes conquis sur la lande, les pyramides de gerbes de blé hautes comme des monuments déjà mises en tas sous leur toiture de chaume, c'était à la malheureuse mère, réduite à pleurer la disparition de son fils qu'il pensait.

Oh! que de larmes amères elle devait répandre!

Il se croyait sûr de la revoir. Que se diraient-ils l'un à l'autre? Que lui répondrait-elle, lorsqu'il lui répéterait impudemment :

— Oui, c'est moi qui te l'ai pris; moi seul je sais ce qu'il est devenu; cède, ou tu ne le reverras jamais.

D'ailleurs, que d'événements allaient se passer sous peu de jours!

Qu'arriverait-il lorsque les armées triomphantes — pouvait-on en douter? — de l'omnipotente Allemagne descendraient en masses profondes vers Paris?

Que leur opposerait-on? Des bataillons dont l'écrasement était fatal!

Jean de Brault était officier; survivrait-il au désastre?

Ses yeux s'injectèrent d'une sorte de poison.

— Chi lo sa?... dit-il, en se répétant à lui-même la question chère aux Italiens.

Oui! qui savait ce qui se passerait alors?

Malgré la déclaration de guerre et son départ, il avait toujours des attaches à Paris.

Déjà, il connaissait la destination du mari de Frédérique.

Jean de Brault était rentré à son ancien régiment de chasseurs à cheval.

Lui, il était colonel d'un régiment des uhlans de la garde.

On se rencontrerait peut-être!

(A suivre.)

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE CENON
Du 1er septembre.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux nourrissons	23	23	1re qté, 25 à 35f; 2e 15 à 25
Génisses	9	9	1re qté, 35 à 50f; 2e 25 à 35

Veaux gras amenés 10 vendus de 135 à 140 fr. les 50 kilos.

Ce marché est ouvert aux bestiaux de toutes catégories

MARCHÉS AUX PRUNES

Castillonnès, 2 septembre.
Apport 6 quintaux Fretin, 30 fr. les 50 kilos; 70 à 74 fruits au demi-kilo, 75 à 80 fr. les 50 kilos.
Ce fut un marché de début. Les suivants seront importants.

Libos, 2 septembre.
Apport, 50 quintaux environ. Vendue 70-74, 90 fr.; 80, 75 fr.; 110, 45 fr

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS
(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 2 septembre.
Sucres, incotés.
Alcools, incotés
Huile de lin, 135 fr.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse 1er septembre.
Orge, les 60 kilos 21 fr. à 21 fr 50; haricots, l'hectolitre 64 fr ; fèves, les 65 kilos, 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos 24 fr. à 24 fr 25.
Fourrages. — Foin les 50 kilos, 7 fr 20 à 8 fr 20; sainfoin, 1re coupe, 8 fr. à 8 fr. 80; 2e et 3e coupes, 7 fr. 70 à 8 fr 50; paille de blé, 4 fr. 70 à 5 fr. 20; paille d'avoine, 3 fr. 20 à 3 fr. 60.

MARCHÉ AUX MÉTAUX
(Cote officielle)

Paris, 2 septembre.
Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen 398 fr.; en lingots propres au laiton, livraison Havre ou Rouen, 398 fr.; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 398 fr.
Etain. — Détroits, livraison Havre, 530 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 537 fr.
Plomb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 99 fr. 75; livraison Paris, 100 fr. 25.
Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 167 fr. 50; extra pur, 235 fr

Londres, 1er septembre.
Cuivre. — Disponible 110 liv ; à terme, 107 liv. 5 sh.; Best selected, 127 à 125 liv.
Etain. — Disponible, 170 liv. 5 sh.; à terme, 171 liv.
Plomb — Disponible, 31 liv.; époques, 30 liv.
Zinc — Disponible, 49 liv ; à terme, 42 liv.
Cuivre. — Statistique de quinzaine, stock visible, 11,51 tonnes, contre 12,006 quinzaine précédente, soit une diminuition de 492 tonnes.

PRODUITS RESINEUX

Londres, 1er septembre.
Essence de térébenthine. — Calme. — Disponible, 42 sh. d ½; septembre-décembre, 43 sh 4 d. ½; janvier-avril, 44 sh. 7 d. ½.
Résine — Disponible, 21 sh

NOUVELLE
MONTRE-Bracelet

à Fermeture automatique rendant le verre incassable
Boîtier uni ou relief, sujets variés.
TRÈS GRAND CHOIX DE
BRACELETS EXTENSIBLES
Argent plaqué Or et Or contrôlé
JOLIES FANTAISIES
et BIJOUX d'ACTUALITÉ
MONTRES pour Aveugles,
MONTRE à RÉVEIL, etc.
Bracelet-Montre Réclame
AVEC CADRAN HEURES LUMINEUSES
et verre *garanti incassable*,
mouvement 10 rubis garanti 8 ans. **19.50**
Demander le Catalogue au
Gd COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE
19, Rue de Belfort, à BESANÇON (Doubs).

PROPRIÉTÉ FRANÇAISE
Villacabras
LA PLUS PURE, LA PLUS ACTIVE DES EAUX PURGATIVES NATURELLES

Arthritiques
pour préparer votre
eau alcaline
MÉFIEZ-VOUS des IMITATIONS
n'employez que le
SEL VICHY-ÉTAT
le paquet **0F10** pour 1 litre
1 franc la boîte de 12 paquets
toutes Pharmacies.
EXIGEZ le rond bleu VICHY
Marque de garantie ÉTAT

Ne voyagez pas sans L'INDICATEUR P. G

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure **sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat** et la **guérison** des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes comme l'ont prouvé les nombreux certificats publiés.

Les personnes atteintes de **Hernies, Chutes,** doivent donc aller voir en **toute confiance M DEMEURE**, le grand spécialiste, si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à:

Lesparre, dimanche 3, hôtel de la Paix.
BORDEAUX, lundi 4 septembre et lundi 18, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Challans, mardi 5, hôtel des Voyageurs.
Parthenay, mercredi 6, hôtel du Tranchant.
Bressuire, jeudi 7, hôtel du Dauphin.
Nantes, le 8, hôt. de Paris, rue Boileau.
Luçon, samedi 9, hôtel du Croissant.
Fontenay, dimanche 10, h. de Fontarabie.
La Roche-s.-Yon, lundi 11, hôt. du Pélican.
Libourne, 12 septembre, hôtel de France.
Montpont, mercredi 13, hôt. du Puits-d'Or.
Terrasson, jeudi 14 sept., Grand-Hôtel.
Angoulême, le 15, hôtel des Trois-Piliers.
Bergerac, samedi 16, Grand-Hôtel.
Périgueux, le 17, hôtel des Messageries.
Villeneuve-s.-Lot, mardi 19, hôtel Delard.

Demeure, 52, boulevard E.-Quinet, **Paris.**

DEMANDEZ **LA TOURISTE**
BANDE MOLLETIÈRE
SPIRALE EXTENSIBLE

La Seule en **TROIS COURBES**
s'adaptant aux trois parties de la jambe : cheville, mollet, jarret, ce qui *supprime tout glissement* sans serrer le mollet.
REFUSEZ LA BANDE CINTRÉE

UNE SEULE COURBE
qui glisse toujours, d'où obligation de trop serrer le mollet.

La Touriste, 1re Qualité : Marque Or; 2e Qualité : Marque Rouge.
En Vente dans les Grands Magasins et bonnes Maisons de Chaussures, Nouveautés, Sports, etc.
Gros : *La Touriste*, Paris

POILS et duvets détruits radicalement par la CREME EPILATOIRE PILOBE *Effet garanti. Le flacon 4 francs fco* DULAC, Chle 10bis Av St-Ouen, Paris

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU
Le Gérant : Georges BOUCHON.

MARQUE SYNDICALE
Bordeaux
Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Machines rotatives Marinoni

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le **sang, l'estomac et les nerfs**, et seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la **Jouvence de l'Abbé Soury** pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancers*, trouveront la guérison en employant la **Jouvence de l'Abbé Soury**.

Exiger ce portrait.

Celles qui craignent les accidents du **RETOUR D'AGE** doivent faire avec la **Jouvence de l'Abbé Soury** une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.

La Jouvence de l'Abbé Soury, 4 francs le flacon dans toutes Pharmacies, 4 fr 60 franco; les 3 flacons, 12 francs franco contre mandat-poste adressé Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

LA VUE comme à 15 ANS **SALOMON**, opticien, 1, r. Ste-Catherine BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelés, 2f, garantis pur cristal. Montures soignées, 3f50. Doublé inaltérable, 10f. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope No.

CLINIQUES DE BORDEAUX 10, rue Margaux
Tous les matins Dentiers, Réparations, Extractions sans douleur. Soins, Nez, Larynx, Oreilles. *Syphilis, Blennorrhagie, Métrites*, traités par le **606** les Sérums et l'électricité.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de **606. Clinique Wassermann**, rue Vital-Carles, **28**, BORDEAUX. *Guérison en une séance des* **Rétrécissements** *et des* **Écoulements.**

BUREAU DES DOMAINES DE TARBES

VENTE
de chevaux réformés

Le jeudi 7 septembre 1916, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à Tarbes, sur la place du Marché-au Bois, à la vente aux enchères publiques de **6 CHEVAUX RÉFORMÉS** provenant du 14e régiment d'artillerie, à Tarbes.

Pour les justifications à fournir par les enchérisseurs, consulter l'affiche
Prix comptant, 5 % en sus.
Le receveur des domaines,
BATUT.

ADJUDICATION

7e régiment d'infanterie coloniale. — Dépôt. — Commission des ordinaires.

Il sera procédé le 23 septembre, à 15 heures, à la commission des ordinaires du 7e régiment d'infanterie coloniale, caserne Xaintrailles, aux adjudications concernant la fourniture des viandes de bœuf, vache ou taureau et de mouton; de légumes verts et secs, de l'épicerie et de pommes de terre pour le 4e trimestre 1916.

Pour tous renseignements, se reporter aux affiches.
Le chef de bon président de la commission des ordinaires.
Signé : MILOT.

AVIS L'administration des Chemins de fer de l'État a l'intention de faire l'acquisition de sept (7) cabestans électriques à courant continu destinés à la gare d'Argenteuil-triage.

Les industriels désireux de concourir à cette fourniture peuvent se renseigner à cet égard dans les bureaux du Service électrique (1re division), 43, rue de Rome, à Paris (8e), le mardi et le vendredi, de 15 à 17 heures, jusqu'au 12 septembre 1916.

JE NE FUME QUE LE NIL

VENTE PUBLIQUE

Ministère de M. Etienne CHAUMEL, courtier assermenté.

Le lundi 4 septembre, à trois heures il sera vendu aux enchères publiques, dans l'entrepôt de M Soulet de Brugière, 12, rue de Saïgon :

25 Paniers Noix de Kola

partiellement avariés d'eau de mer.

Etude de Me MONTAGNE, notaire, 5, cours du Pavé-des-Chartrons, Bordeaux.

VENTE AUX ENCHÈRES de 82 Actions

de la Société « **Au Bon Marché** » (maison Aristide Boucicaut), le 23 septembre 1916, à 14 heures.
Mise à prix : 500 fr. par action
S'adresser pour enchérir et renseignements à l'étude de Me Montagne, détenteur du cahier des charges.

ENTREPOT GAFFINEL

MM. les fils d'Henri Bitaly et Cie informent les réceptionnaires des alcools entreposés dans l'enclos Gaffinel que les contrats d'assurances contre l'incendie couvrant ces alcools dans le dit enclos sont arrivés à expiration le 31 août, et qu'ils sont renouvelés pour une deuxième période d'un mois seulement, commençant le 1er septembre et finissant le 30 septembre courant, au taux de 3 ½ %.

Tous les alcools existant dans l'enclos au 31 août supporteront donc indistinctement cette nouvelle prime d'assurance de 3 ½ % pour un mois.

A V. coupé 2 p., tonneau 4 r. av. capte. Praline, 27, r. Marseille

LIVRES industriels pratiques (mécanique, électricité, bâtt) Georges, boul. 10 c. Pasteur, Bx.

LES MISÈRES SEXUELLES

avarie, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, *sont traitées avec succès tous les jours de 9 à 12 et de 3 à 6 h; dim. et fêtes de 9 à 12 h. Renseignements gratuits et par correspondance discrète* à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux

VINS EN GROS
Suis vendeur :
VINS D'ALGÉRIE NOUVEAUX : Récolte 1916. Primeurs. Pr condons, voir anne Pte Gde 29 ct Ecre Martin Naval, St-Palais-s.-Mer

VINS DU MÉDOC, arrivages, Ferré, à Pessac (Girde)

VINS VIEUX DE LA GIRONDE expédiés de la propriété. S'adresser EMILE, r. La Boubée, 21 Bordeaux, de 17 à 19 heures.

Vins vieux en blles, rouge et blc, à vendre, crû classé. Adr. jnal

VIN DE LA GIRONDE, 175 fr. la barrique. — Ecrire à PAGÈS, Agence Havas, Bordx.

BARRIQUES A VENDRE, rue Carpenteyre, 67, Bordx.

A VENDRE BARRIQUES DE CHAI très bon état 14, rue Lataste, Libourne.

BARRIQUES. A v. feuillards usagés utilisables comme cercles Adr. bureau journal.

AUTO. Ach châssis 10-12-14 HP, 4 cyl., même mauvais état. Soba, 7, rue Laharpe, Bouscat.

A V. cheval 1m42, att. et monté. Belle voiture fourragère 4 places. Voiture caoutchoutée, 2 r., 4 pl. HUSSON 15, rue Delurbe, Bdx.

A V. Jument 1 m. 50, 6 ans, très douce: cheval 1 m. 65, 10 ans, très doux, rue Joseph-de-Carayon-Latour, no 69. Pressé.

A V. 500 demi-muids chêne usagés dans de très bonnes conditions. — S'adresser CAVES DE MOC BARIL, Saint-Hilaire-sur-Florent (Maine-et-Loire).

VIGNERONS Ménage est demandé. Ecrire: M. CHAROULET, château Pindefleurs, à Saint-Emilion.

EXCELLENTE OCCASION A SAISIR: Torpédo récent, deux places et spider, 4 cylindres, 10 HP, moteur Chapuis Dormier, carburateur Zénith dernier modèle, magnéto Boch, marche parfaite. FARET, cours Pasteur, Bx.

GARÇON DE COURSES demandé. FARET, cours Pasteur, Bx.

J'ACHÈTE
toutes sortes de vieux métaux. Acquarone, bd Corderie, 93, Marseille

ON demande un garçon de 13 à 14 ans pour la distribution des dépêches, 11, rue de Condé. Appointements en entrant.

USINE CARDE DE LA SOUYS demande personnel féminin, travail facile, bons salaires. S'adresser au bureau, chem. Saint-Antoine, de 7 h. mat. à 6 h. soir.

Scierie importante ds Sud-Ouest fournirait caisses du commerce, voliges, planches, etc. Faire offres et propositions : Rihen, Agence Havas Bordeaux.

FORTE CHARRETTE à vendre, charge 10,000 kilos. S'adresser chez Marty, Monrepos-Cenon.

ON dde ménage payss conn. travx vigne et labrs cheval. Domne Saint-Géry, Gradignan (Gir.).

Porteuses de pain demdées 1, rue Beauducheu. S'ad. de 16 à 18 h.

Enveloppe 70-35 C, b. qté, 4 fr. 50. Cours Gambetta, 18, Talence.

FIN DE SAISON
Liquidation Corsets-Jupons
25, cours Tourny, 1, r. Rolland.

ON dem. jne fille débutante pr bureau, 83, cours d'Alsace.

Dame veuve céderait grand café bien situé, avec facilités. Mazantin, 31, rue Servandoni, Bdx.

ACCESSOIRES D'AUTOS : Roulements auxiliaire 282, rue d'Ornano, Bordx.

HERNIE
La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux : 8, rue Voltaire, Bordeaux (Intendance).

CHARPENTIER à l'année demandé 7, r. Eugène-Delacroix.

HOMME sér. ddé, sach. conduire, nour., couché. Ferré, vins, Pessac

ON DEM. j. empl. bureau 14/16 ans. Référ. Ec. Bigras, Havas

CHERCHE meublé: cuis., grande chambre ou 2 pet., eau, gaz. Ecr Battmann, poste restante.

Forgeron mobilisé à Toulouse dem. à permuter p. Bordeaux. Ec. Robert, r. Ste-Eugénie, 12. Bx

MARGEUSES PAPETIÈRES demandées 8 bis, rue des Frères-Bonie, 8 bis.

DEMANDE Mécanicien-Chauffeur d'usine. S'adresser 9, rue de Ségur. Référ.

ACHAT au plus haut prix meubles et toutes marchandises. 103, rue Belleville, Bordx.

R.A.T. Marseille dem. permut. Bordeaux. Ecr. Pouey, 17, rue Famatina, 17, Caudéran.

FORGERON mobilisé à Nantes permuterait avec forgeron mobilisé à Bordeaux. Adr. bur. jl.

A MOI !!
le plaisir de déguster
le VIN TONIQUE
LE POILU !
Par P. DÉCANIS

Mariage. Fonctionn. port de mer, traitem. 4,000, âge 46 a., épouser demoiselle ou veuve situat. équival. Lebref, Agence Havas.

Monsieur instruit, expérimenté agriculture et viticulture, bétail, vinification, comptabilité, demande place régisseur. Excellentes référ. Lauzet, Ag. Havas.

GARDIEN pour vaches demandé. Chatillon, Pompignac.

AFFAIRE exceptionnelle
ÉPICERIE à céd. c. maladie, r. 60 f. p. j. 1,200 f. Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

Armagnac vieux à vendre. Ecr. Karves, Agence Havas Bordx.

CHAI à louer avec foudres et installation complète près la gare de Barsac. Dubont, bureau du journal.

ON DEMANDE 2 machines à vapeur demi-fixe ou 2 locomobiles bon état, 100 chev. minimum chacune. Faire offres Sté constructions métalliques, 20, c. de Toulouse, Bdx.

A V. demi-muids fs vdes he olive pr vin blanc, 600 ls env. Ser Trébod, 37, q. de Bacalan, Bdx.

Torpédo « UNIC », 4 cylindres, 12 HP, 2 places, bon état. Ecr. Biau, 49, c. Victor-Hugo, Bordx.

Guérison totale de **L'IMPUISSANCE**
lisez brochure **M. FAURET**, 27, Faub. St Denis, *Paris*. Envoi grat. pli fermé.

Prêts sur Garanties sérieuses
ANDRE, 10, place Puy Paulin, 10.

FONDERIES DE FUMEL (Lot-et-Gar.) demandent tourneurs, ajusteurs, mouleurs, maçons, charpentiers et manœuvres. Travail assuré. — Le directeur fixera les conditions.

VENDANGES. Levures Multilevures Jacquemin préviennent la casse, augmentent alcool et bouquet. Clarification rapide, vins robustes et de vente plus facile. Notice et renseignements sur demande. Louis Fage, 66, cours de la Martinique, Bordx.

N'ACHETEZ NE VENDEZ NE LOUEZ pas de Fonds de Commerce, d'Immeubles, de Propriétés, d'Appartts vides ou meublés s. lire le Gd Journal d'Annonces, 8, c. Intendance, vendu d. t. l. kiosques Hall publicité le mieux placé à Bordx

Adressez-vous tous au «Réveil du Littoral»
F. Strocchio, constructeur-mécanicien, représentant atelier, 7, chem. Roquebillière, bureau 3, boulevard Sainte-Agathe, Nice.
Achat et vente de tout matériel mécanique et électrique. A vendre, tours mécaniques puissants toutes forces. Moteurs à gaz pauvre 15 et 35 HP. Moteurs à essence et à gaz de ville. Machines à bois. Scies à ruban. Chaudières tubulaires. Machines à vapeur. Treuils à vapeur. Moteurs électriques toutes forces. Palans. Réservoirs de 2,000 et 7,000 litres. Gros moulin à farine d'occasion. **Prix défiant toute concurrence.**

A VENDRE, 87, rue Mandron, 2 foudres et 2 cuves foncées de 110 hectos chaque, 1 de 55 hectos et 1 de 35 hectos, en parfait état frais, vides de cognac; plus 1 cuve rouge de 235 hectos.

LAINES françaises gties pure laine pour œuvres, réclame 6 fr 95 les 500 gr. Grand choix de laine fantaisie toutes nuances. — Dépôt de fabriques Floira aîné, 2, place Tourny, Bx.

ON DEM. MECANICIEN pour chauffage central, connaissant électricité et serrurerie. Syndt hôteliers, 21, r. Roland

OUVRIÈRES sans connaissances spéciales et étiqueteuses demandées à l'usine, 199, chemin Dupuch, 199.

AVIS M. Pierre Letrier ne répondra plus d'aucune dette contractée par sa femme, née Suzanne Antignac.

A VENDRE cause départ forcé Confiserie, Cafés, Thés, Vanille et spécialités laissant net 10 fr. de bénéfices par jour — Sacrifié à 2,800 francs. TIXIER, 8, cours Intendance, Bx.

AVIS IMPORTANT
La Co UNDERWOOD informe MM les exposants qu'elle assure gratuitement le service dactylographique dans leur stand. S'adresser pour tous renseignemts 22, allées de Tourny. Télép. 7-70.

DAME REFUGIEE possédant plusieurs belles fourrures, dont une belle parure, écharpe et manchon en skungs, état neuf, désire les vendre prix bon marché, ainsi qu'un beau manteau en loutre forme godets. Pressé. S'adr. 87, av. Coligny, **LA ROCHELLE.**

TEINTURE Usine **LATASTE** Nettoyage à sec Apprêts
3, rue Lescure, 3, Bx Téléph. 18-37
Pas de frais de magasins
Service à domicile. Expéditions

ON demande ouvrières pompières grandes pièces et ouvriers pour l'atelier. Duchaud Daric, 1, rue des Pil.-de-Tutelle.

Cause de santé, boulangerie et grains à vendre ou à louer, important centre Sud-Ouest. Facilités de paiement. Adr. b. jnal.

Ayant clientèle vins en gros ds environs et grande banlieue de Paris, que je visite régulièrement en auto, désire trouv. maison sérieuse à la commission pour faire grande quantité. André, 82, rue Monceau, PARIS.

ON dem. des manœuvres usine Théron, 7, chem. de la Palu

Mme CIUTAD reçoit t. l. jours 32, r. Villedieu.

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES
18, rue Condillac, 18, Bordeaux

Acheteur bon mobilier complet, bon pt. Lévy, Paradou, Arcachon

CHICORÉE "BONAROM"
LA PLUS DOUCE ET LA PLUS PURE DE TOUTES
Economique par sa contenance d'une forte dose de sucre naturel de la plante.
Monopoles seront accordés à Maisons de Gros pour leur Région
Etablissements CRESCA, Bordeaux

Mauvaises Digestions, Migraines, Défaillances, Vertiges, Faiblesses
sont immédiatement soulagés avec les délicieuses
Pastilles MELISSIA
Toute Personne sujette à ces malaises doit avoir sur elle une boîte de **Pastilles Mélissia**, *bonbons exquis* possédant toutes les qualités et les propriétés de la célèbre EAU DE MELISSE des CARMES qui entre dans leur composition
Rien ne vaut pour les estomacs difficiles et laborieux l'usage quotidien des **Pastilles Mélissia.**
GROS : DROGUERIE CENTRALE DU SUD-OUEST, Maison G. Thomas, AGEN
Détail : **Pharmacie Ch. ROULLIÈS**, 41, rue Montesquieu, Agen
La boîte, 1 franc, franco par poste.
Se trouve dans toutes les Pharmacies.
Dépôt à Paris : Phie PLANCHE, 2, rue de l'Arrivée

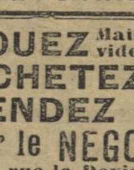
VOUS POUVEZ
GROSSIR DE 5 Kos par Mois
par le Régénérateur de la Vie de l'Abbé Sébire.
Méthode et Attestations gratis et franco
LABORATOIRES MARINS, Enghien-les-Bains (S.-O.)
Dépôts : Phie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine;
Phie Saint-Projet, 93, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

BILL'S PHOTO Co
LA 1/2 DOUZAINE 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE
8f PORTRAITS ALBUM PLATINO **12f**
CARTES POSTALES SOIGNÉES
SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS
Grands Portraits avec Cadre riche 65 × 75 33f50
Reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupes

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS *(Mariages, Divorces, Procès, Vols). La pl. importante Mon du S.-O. Htes références.*
M. A. DE VERTURY. Ex-F. de la Sûreté, Dr, 8 crs de Gourgue, T. 24 76, Bx

PROGRÈS DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 38 **DENTIER** perfectionné, garanti...... **50f**

Baume Tue-Nerf Miriga



Guérison infaillible, instantanée, radicale et sans retour des
MAUX DE DENTS
C'est la seule préparation guérissant les Maux de dents d'une façon définitive.
Attention ! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA !
Prix : **2 fr. 25** *la boîte, toutes pharmacies.* Envoi fco contre **2 fr. 50** adressés à : **P. GIRAUD**, Pnies, 125, Grande Rue, LYON-OULLINS
Dépôts à Bordeaux Phies Arbez, Bousquet, Fosse et Cie, St-Projet.

LOUEZ Maisons, Appartts vides ou meublés,
ACHETEZ Industries, Commerces,
VENDEZ Immeubles, Propriétés.
par le **NEGOCIATEUR**
66, rue la Devise, Bordeaux.

A V. AUTOS Mors 1914, coupé-lim., 12 HP, r. mét., écl. élect., état neuf, prix 10,500 fr ; Charron 12 HP, 1913, coupé-limous., excell. état, prix 5,500 fr. Montion, 6, rue Delurbe.

COURS pour jeunes filles spécial pour préparation aux examens. Ouvert en septembre. 322, boulevard de Caudéran.

MARIAGE. Mr dist., 38 a., célib., b sit., ép. dame ay. avoir. Langen Correo San-Sebastian, Espagne

MOTEUR GAZ PAUVRE matériel et accessoires de chocolaterie, état neuf, à vendre. Adresse bur. journal.

Lumière élect. Install. On prend. quelq. leçons partic. avec bon ouvr. le dim. matin. Ecr. prix J. Duhot, 12 bis, r. Carayon-Latour.

MARIAGES sérieux (références) Candidats nomb. des deux sexes. Ecr. De Luis, Ag. Havas.

DETECTIVE, homme du monde. Réf. Ecr. Wilson, Ag. Havas.

A VENDRE
Grand stock de fil à coudre ttes coulrs, cot. à tricot., cot. perle. A. Salem, 31, Gd'Rue, Marseille.

VIGNERONS-laboureurs demandés pour gr. propr, près Bdx, gages très élevés. Ecrire Rochar, Ag. Havas.

SAGE FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, m s seule jardin Mme Claverie, **ALLÉES DAMOUR, 39 bis**

SAGE-FEMME 1re classe reçoit pensionnres. Consultations prix modérés. Mme Parlant Saboureau, 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

ON DESIRE LOUER
UN ou DEUX locaux ou chais près quai, superficie env. 3,000 mètres. Ecrire Bonin, Ag. Havas.

MARIAGES riches, sérieux, des deux sexes. Victory, r. Rodrigues-Péreire, 59.

ON DEMANDE à la Sucrerie de Pithiviers (Loiret): des mécaniciens, forgerons, chauffeurs de générateurs, surveillant de distillerie. Bonnes références exigées. — S'adresser à l'Usine.

R.A.T. mobilisé Poudrerie de Toulouse demde permutant Saint-Médard. Adr. jnal.

Blessés disposant après-midi dem. travail bureau ou autre. Ecrire Pierre L., bur. du journ.

CHEVAUX M. REGOURD recevra lundi 4 courant un fort convoi de chevaux ts genres, ts prix. Bon choix jumts de trait. 21, r. Chabrely, Bde.

Chevaux et jolis poneys à vendre. Route de Toulouse, 19.

PERDU bracelet or, médaille, Intendance. Rapp. Renée André, 19, r. Mautrec. Forte réc.

PERDU CHAT BLANC, yeux de couleur différente. Rapporter ou aviser 213, rue St-Genès. Réc.

Du Samedi 2 au Jeudi 7 Septembre inclus, TOUS LES SOIRS, à huit heures un quart, avec Matinée le DIMANCHE 3 Septembre, à deux heures un quart
Dans LA SALLE LA PLUS FRAICHE DE BORDEAUX, la seule ayant UN PLAFOND MOBILE et un système d'aération perfectionné

LES BARROIS Les plus Forts ACROBATES AUGÉ et MARIO DANS «A Ciel ouvert» LES MAS ANDRÈS DÉBUTS le huit Septembre

Avec les Scènes nouvelles, dans la plus Belle Revue de l'Année, les meilleurs Artistes, dans un Cadre féerique, Décors, Costumes, Apothéose

Mardi 5 Septembre : GALA-FESTIVAL en l'honneur des 24 Nice-Girls, avec M. Belloni dans le Ballet des Bersagliers | Vendredi 8 Sept. : AUGÉ et MARIO avec les MAS ANDRÈS les célèbres duettistes | Mardi 12 Sept. : GALA ROUMAIN | Samedi 16 Sept. : F. CARUSO, MARIO, CASELLA, Lucy RAYMOND, Alice KERVAN — MAM'ZELLE BOY-SCOUT

TOUS Vêtements Caoutchoucs CIVILS et MILITAIRES
Stock important
Livraison immédiate
GROS — DÉTAIL
Maison FARET
99, cours Pasteur, Bordeaux
Téléphone 29.33

COMPAGNIE FRANÇAISE

MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE — LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE — BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.

Lundi 4 Septembre
Mardi 5 —
Mercredi 6 —
et Jeudi 7 —

BLANC

TARIF RÉDUIT DURANT ces 4 Jours

SERVIETTES nids d'abeilles blanchies, grande taille.. La serviette **0f55**
SERVICES DE TABLE crémé métis damassés, très bonne qualité. Le service de six couverts **7f95**
TOILE coton très lourd, gros grain, pour draps de lit, largeur 100 c/m..... Le mètre **1f60**
TOILE métis qualité extra, pour draps de lit: Largeur 110 c/m — Largeur 100 c/m. Le mètre **2f60** — **2f45**
SERVIETTES DE TABLE damassé blanc bonne qualité. La douzaine **9f25**

SHIRTING ren orcé sans apprêt. La coupe de 10m. **10f75, 9f45, 8f95, 6f95.** **6f50**
COTON écru, qualité extra, largeur 80 c/m. La coupe de 10m, **9f50, 8f95, 8f50** et **7f95**
TOILES pour torchons, liteau rouge. Largeur 55 c/m la coupe de 5m10 **4f10**. Largeur 60 c/m. la coupe de 5m10 **5f45**
DRAPS coton écru pour petit lit, extra, 160×275. Le drap **4f25**
DRAPS coton écru pour grand lit, qualité souple, 200×300..... Le drap **6f95**
MERINOS coton noir indéchirable, largeur 100 c/m. **1f25**

PERCALE blanche pur fumel, qualité extra, lingerie fine, largeur 80 c/m... Le mètre **0f95**
CALICOT genre fin pour lingerie largeur 70 c/m. Le mètre **0f55**
MOUCHOIRS de poche, vignettes blanche et couleur, ourlés.... Le mouchoir **0f25**
MOUCHOIRS de poche madras couleurs, grande taille. La douz., **6f50, 5f75** et **4f95**
LONGOTTE bleu pour tabliers de cuisine, largeur 85 c m..... Le mètre **0f95**
FLANELLE blanche pure laine extra, irrétrécissable, largeur 75/78.... Le mètre **3f40**

= AVIS = IMPORTANT — *Nous mettrons en vente des stocks énormes de Lainages :* **SERGES, GABARDINES, DRAPERIES** *de toutes sortes. Ces marchandises, provenant d'achats antérieurs, seront offertes à des prix encore raisonnables. Les prix actuels sont exorbitants et bien au-dessus de ceux que nous pratiquons. — Anticiper ses achats en Lainages pour la future saison,* **c'est réaliser une économie sensible.**

Nourriture du Bétail, du Cheval
50 kgs PHOSPHO-MÉLASSE coûtent 15 francs et remplacent 100 kilos d'avoine.
A. GRÉ, 16, all. d'Orléans. Ex. Tél. 10.31

Ouverture des Cours Renaissance
213, boulv de Caudéran, Bordx.
LE LUNDI 9 OCTOBRE 1916
Dirce, Mlle de LARY de LATOUR
Études graduées pour jeunes filles, par une réunion de professeurs.
Préparation aux examens élémentaires et supérieurs. Baccalauréats. Cours d'économie domest. Cours par correspondance

A. LACAPE
PIANOS
170, rue Sainte-Catherine, 170.
Erard, Pleyel, Gaveau, Pecké, etc.
Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 10f par mois.
ON REPREND les VIEUX PIANOS
PIANOS AUTOMATIQUES
Accords de Pianos

BANDAGES à ressort, 5f; sans ressort, 8f 10f
BAS a VARICES belle qualité, depuis 5f.
CEINTURES, depuis 5f.
SARTHE, c. d'Alsace, 87, Bordx

ENGRAIS manganèses
Rendement remarquable
Expérience des 60 Chambres d'Agriculture
NOTICE : 16, Allées d'Orléans, Bx

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
251, r. Judaïque — Garage Bordelais BORDEAUX

ON DEMANDE UNE VOITURE pour petite fille infirme, âgée de 8 ans, orpheline de la guerre. Faire offres Orphelinat des Armées, 8, rue de Cheverus.

A vendre: une redingote, une jaquette, un smoking, le tout état neuf. S'adresser 94, cours Saint-Médard, au magasin, le matin, avant onze heures.

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo, 146

LUNDI 4 SEPTEMBRE et Jours suivants, GRANDE MISE en VENTE ANNUELLE

BLANC ❖❖ TOILES ❖❖ LINGERIE

TOILE crémée pour draps, article d'usage. Largeur 100 — 110. Prix : Le mètre **1f70** — **1f85**
TOILE mi-fil, crémée pour draps, qualité extra. Largeur 100 — 110. Prix : Le mètre **1f95** — **2f10**. Qualité extra **2f05** — **2f25**
ECRU très beau coton pour lingerie, largeur 80 c/m..... Prix : Le mètre **0f95**. La coupe de 22m25, qualité extra..... **22f »**
CRETONNE écrue, très beau coton pour draps, largeur 100 c/m.. Le mètre **1f25**
SHIRTING fort pour chemises, bonne qualité, largeur 83 centimètres. En réclame, le mètre **0f80**
PERCALE fine, très souple, pour lingerie, larg. 80 c/m. En réclame, le mètre **1f05**
CRETONNE forte pour lingerie, largeur 83 c/m.... En réclame, le mètre **1f25**
RONDELETTE toile métis pour torchons, liteaux rouges, qualité supérieure. Par coupe de 11 mètres Largeur 65 — 70. Prix : La coupe **16f75** — **17f75**
RONDELETTE toile métis pour torchons, liteaux rouges. La coupe de 10 mètres Largeur 55 — 60. Prix **12f50** — **13f50**
RONDELETTE pur fil lessivée, genre lourd pour torchons, liteaux rouge, largeur 60 c/m.... La coupe de 11 mètres **18f15**
DRAP toile blanche, mi-fil, sans couture, 240 × 305..... Le drap **17f90**. 200 × 300..... Le drap **10f45**
DRAP toile crémée, 200×300. Le drap **11f75**
DRAP toile fil, sans couture, 200 × 300 ..... Le drap **15f50**. 200 × 225 ..... Le drap **17f »**
DRAP coton pour pension ou hôtel, 160 × 300..... Le drap **5f50**

DRAP toile coton, belle qualité. Le drap 200 × 300..... **8f45**. Le drap 200 × 325..... **9f25**
DRAP toile coton, qualité supér. Le drap 220 × 325. En réclame **11f50**
MOUCHOIRS batiste fantaisie écossais..... La douzaine **3f45**
MOUCHOIRS linon blanc et fantaisie..... La douzaine **2f40**
MOUCHOIRS batiste fant., ourlet à jour. La douzaine **4f95, 3f90** et **3f45**
MOUCHOIRS en très beau coton, apprêt Cholet lilas. La douzaine **8f25, 7f90, 6f25, 5f50** et **3f75**
MOUCHOIRS toile blanche Cholet, vignette blanche et couleurs. La douzaine **8f90, 7f90** et **4f95**
DEMANDER LE MOUCHOIR Aux Couleurs des Alliés. En vente **0f25**
SERVIETTES éponge, article belle qualité. En réclame, la douzaine **17f50, 13f25, 12f50** et **10f50**
SERVIETTES toilette, nids d'abeilles écru..... La douzaine **7f90**
SERVIETTES toilette nids d'abeilles, vignettes rouges frangées. La douzaine **8f50**. Qualité supre **15f50, 14f25, 12f90** et **11f50**
SERVIETTES fantaisie ottoman belle qualité, liteaux rouge. La douz. **15f90**
TAIE shirting fort, volant orné de jours fantaisie ou jours festonnés. La taie. **2f45** et **1f75**
TORCHONS métis crémé fond uni, article extr. La douz. **11f50, 10f90** et **9f90**
TORCHONS encadrés toile métis crème..... La douzaine **8f75**

SERVIETTES de table en toile métis crème damassé blanc, très bon usage. La douzaine **13f25**. La nappe assortie 6 couverts **6f95** — 12 couverts **9f95**
SERVIETTES de table linge crème pur fil, damiers variés, belle qualité. La douzaine **15f50**
NAPPES dépareillées, damassé crème et crème bordure rouge, 140 × 140. La nappe **4f50**
SERVIETTES à liteaux pour coiffeurs ou la table, toile crème, genre fort, article d'usage. Tailles 70 × 90 — 60 × 80. La douzaine **14f50** — **11f90**
VITRAGES tulle crème avec application, jours à la main. Hauteur 2m50. La paire **8f90**
VITRAGES guipure dessins nouveaux. Hauteur 2m50..... La paire **6f75**
BRISE-BISE guipure blanc ou crème, avec anneaux prêts à poser. La paire **3f95**
COMBINAISONS comprenant 2 stores et 2 brise-bise tinon, même application tulle, prêts à passer la fenêtre..... **7f90**
CHEMISES shirting forme ronde, plastron broderie main et jours. En réclame **3f15**
CHEMISES coton écru, gorge feston mécanique..... En réclame **3f15**
CHEMISES shirting forme, poignet garni feston main..... En réclame **3f85**
CHEMISES shirting, forme ronde, plastron plis, garnies broderie ou dentelles, empiècement cousu main... En réclame **4f20**
PANTALONS shirting forme droite, haut volant feston main. En réclame **4f20**
CAMISOLES shirting, col droit, garnies broderie ou feston, devant plis. En réclame **2f95**

CAFÉS Prima
SÉLECTION des MEILLEURS CAFÉS
Importation Coloniale Française
N° 0 Extra Prima 3f60 le 1/2 k — 1 Extra... 3f20 — 2 Extra supre 3f — 3 Supérieurs. 2f80 — N° 4 Extra fine. 2f60 le 1/2 k. — 5 Superfine.. 2f40 — 6 Surfine... 2f20
Chicorée du Nord, garantie pure et de 1er choix, 1f le 1/2 kil.
Gde Brûlerie Bordelaise de Cafés 152-154, cours Victor-Hugo BORDEAUX — Téléph. 41-51

LUNDI 4 SEPTEMBRE et Jours suivants

AU MAGOT

A l'Occasion de la Foire de Bordeaux

NOUVEAUTÉS d'AUTOMNE

Grand Assortiment à tous les Rayons

HUILES et Savons. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-d.-R.)

Gds PORTRAITS, 15 fr. Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

TENTES BACHES VENTE - LOCATION Joachim, 19, rue des Faures, Bx. Tél. 32-18

ACHAT tous titres ét. garantie sérse. **PRÊT** Bouyssou, 34, rue Raze, Bordx.

DOCTEUR, santé délicate, désire situat. médicale ou autre dans Sud-Ouest. Adresse journ.

Nombreux MOBILIERS neufs et d'Occasion BAYLE 43 et 45, cours d'Albret Livraison franco

A VENDRE machine mi-fixe Wehyer-Richemond ét. neuf, 25/28 chx. Bougier, Neuville, Vienne

VACHER demandé pour soigner bétail, sachant très bien traire les vaches, références exigées. Mme Darcy, château Bétous, par Sorbets (Gers).

J'ACHETE meuble, laine, plume, débarras apr. décès, cause départ. C. Massez, c. Cicé, 26, Bdx.

FOUDRES de toutes dimensions et cuves foncées chêne à vendre. S'adresser Garric, Layrac (Lot-et-Garonne).

ACHAT Mobiliers modernes et anciens. Objets d'art, reconnaiss. Mont-de-Piété. LABARRAQUE, 14, c. Albret, Bx.

80 Autos et Camions à vendre, Noël, 6, r. Raspail, Levallois.

PETIT AUTO-FOURGON, 2 carrosseries, 9 HP, moteur de Dion, magnéto Boch, parfait état de marche, petit prix. GASSEAU, rue Sainte-Catherine, 25, Bordx.

FOIRE DE BORDEAUX
Établissements CRESCA, Bordeaux
STAND 212 — Section 3 — Groupe 4

PHARMACIE des GALERIES
En face des Nouvelles-Galeries — 85, rue Ste-Catherine, Bordeaux
BANDAGES, 3f50, 5f, 6f, 8f. CEINTURES élastiques, 8f, 10f, 12f. BAS à VARICES, 5f, 6f, 7f, 8f.
PHOSPHO-BEEF tonique, 3f50. ANTIGASTROSE Dervé, 2f50 guérit maladies Estomac. la bte.
PHOSCALORA POULAIN, 40 déjeuners (250 gr.), 2 fr.

RESSEMELEZ vous-mêmes vos CHAUSSURES avec le

PATIN NATIONAL
qui coûte 3 fois moins et dure — 3 fois plus que le CUIR —
ÉCONOMIQUE — PRATIQUE — LEGER
Favorisez l'INDUSTRIE FRANÇAISE en exigeant partout les
PATINS & TALONS TOURNANTS NATIONAL
qui durent toujours plus longtemps que les chaussures auxquelles on les adapte.
Manufacture française de Caoutchouc
OULLINS-LYON (Rhône)
VENTE EN GROS : ARAN, 52, rue du Palais-Gallien, Bordeaux

Trousseaux **PETIT PARIS** Layettes
BORDEAUX

LUNDI 4 SEPTEMBRE et toute la Semaine

RÉCLAME SENSATIONNELLE

Les Articles ci-dessous, ainsi que beaucoup d'autres dont la nomenclature serait trop longue, ont été fabriqués tout spécialement en vue de la

FOIRE de BORDEAUX

Tous les Visiteurs voudront se rendre compte de ces Occasions incomparables, qui prouvent une fois de plus que dans les Magasins du **Petit Paris** *la parfaite élégance ne le cède en rien au bon marché.*

RAVISSANTE CHEMISE de jour pour Dames, batiste souple, épaulettes Empire garnie pois brodés, jours et rubans. Valeur 5f75. Réelle occasion à **3f90**
PANTALON shirting fort, volant broderie et points fantaisie, article d'usage. En profiter à **3f35**
BLOUSES très coquettes, mousseline de laine, col et poignets blancs, forme et dessins mode. Valeur 11f. Exceptionnellement, la blouse **6f90**
JUPONS moirette couleur, rayures satin, dessins clairs et foncés, bien variés, haut volant. Sans précédent, le jupon **6f45**

Très grand choix de **Blouses de soie, Jupons de soie, Peignoirs, Jaquettes tricot,** *pour Dames et Enfants.*
Trousseaux de Pensionnaires, Fillettes et Garçons

CHEMISES pour hommes, véritable cellular anglais, devants à plis ..... Unique ! **4f90**
CHEMISES façon tussor, devants à plis..... Extra **4f50**
CHEMISES militaires, flanelle kaki et horizon..... **6f75**
CHAUSSETTES pour hommes, coton rayé, fond noir et mode, ou noir uni, grand teint, entièrement diminuées, article d'usage..... La paire **1f45**
BAS pour Dames, fil mousseline, apprêt soie, renfort pour jarretelles, semelles, pointes et talons renforcés, nuances nattier, noir, marine, cuir clair, gris. Exceptionnel ! La paire **2f75**
FLANELLE laine blanche, très bonne qualité, largeur 80 c/m Occasion à saisir. Le mètre **2f90**
SERVIETTES nids d'abeilles, grande taille, qualité supérieure... La demi-douzaine **4f25**

Pour COIFFEURS et RESTAURATEURS
SERVIETTES liteaux, blanches, toile métisse, article d'usage. La demi-douz. 5f95 et **5f25**

JE NE FUME QUE LE « NIL »

Demandez Partout pour vos Chaussures le Cirage Crème **LION NOIR** LA GRANDE Marque Nationale Française. 91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)